

3
2

◦ RELIURE ◦
INST. DES SOURDS-MUETS
MILE-END, P. O.
MONTREAL.



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 



H. H. Perceval

BNQ

3642



983.243
S3841c
1911
MUS-ETR

BND

50
MÉLODIES

POUR
Chant et Piano

DE
Franz Schubert

Texte original, et traduction française

DE
AMÉDÉE BOUTAREL

Prix net : 5 fr.



66

Les Mélodies de Schubert

« O Fantaisie, toi le plus merveilleux joyau des hommes, source inépuisable où se désaltèrent l'artiste et le savant, ne t'envole pas loin de nous. Même s'ils sont très clairsemés ceux qui se vouent à ton culte, demeure ici-bas parmi les hommes ; reste et préserve notre âme des atteintes d'un scepticisme néfaste, squelette dépourvu de chair et de sang ! »

Ces mots que Schubert inscrivait, en 1824, sur le feuillet du 24 mars de son livre de chevet, peuvent servir d'épigraphe à son œuvre entier. Nul autre musicien ne nous enveloppe autant, ne nous touche d'aussi près que lui, parce qu'aucun n'en a mieux compris le sens et la portée, n'a mis par suite dans ses compositions plus d'humoristique exubérance et n'a parlé le langage des sons avec le même naturel et la même sincérité. Il a incarné en sa personne un moment musical unique pour l'histoire du lied, élevant jusqu'au grand art cette forme qui se prête à tous les genres d'expression, se plie à tous les styles et est parvenue à sa plus superbe efflorescence, grâce à la faculté qu'il posséda, inaltérable et vive en sa fraîcheur, de savoir rencontrer toujours, pour exprimer sa pensée, le contours mélodique le mieux approprié, le dessin rythmique le plus évocateur, et une harmonie sans surcharges, pleine de transparence et d'éclat.

A dix-huit ans, il avait écrit *Marguerite au rouet*, *A l'Être infini*, *Hermann et Thusnelda*, *le Roi des Aulnes* et plus de deux cents morceaux de divers caractères. Dix années après, sa production rivalisait avec celle de Mozart ; et Beethoven, ignorant encore presque tout du plus génial de ses jeunes contemporains, s'écriait sur son lit d'agonie : « Vraiment, il y a chez Schubert une étincelle divine. » Cette étincelle est devenue pour nous comme le resplendissement d'un ciel étoilé.

La Maison Costallat commencera prochainement la publication d'une **Édition française complète** des six cent trois mélodies actuellement connues de Schubert. On y retrouvera pour ainsi dire toutes les voix de l'univers et de la vie, on y pourra suivre tous les événements de notre existence terrestre, saisis dans leur signification intense et profonde, reproduits avec une énergie de vision, une justesse de coloris, une richesse d'invention, une variété de moyens qui constituent un phénomène sans exemple, si l'on considère que Schubert, mort à trente et un ans, n'a eu que seize années environ d'activité créatrice.

Les Mélodies de Schubert nous introduisent dans un monde toujours nouveau de poésie et de pénétrantes impressions. Nous en avons choisi cinquante, les destinant à représenter en raccourci l'œuvre entier. Désireux de les rattacher entre elles par quelque lien, et d'éviter ainsi l'arbitraire dans l'ordre de leur succession, nous les avons groupées en un **Album de choix**, les classant de telle sorte qu'elles puissent embrasser le résumé des destinées humaines en leur cinquante tableaux, depuis la naissance jusqu'à la mort.

..... Joies de la maternité près des berceaux de nouveaux-nés, jeux de l'enfance, espoirs des adolescents, charme et tristesses des premiers élans d'amour, sentiment de la nature prenant possession de l'âme, frémissements légers des brises et frissons intimes du cœur, regrets énivrants de l'absence et ravissements du retour, aveux exprimés sur les rythmes d'élégantes barcarolles ou de douces sérénades rêveuses ou enjouées, légendes où se confondent le passé, le présent et l'avenir, fables, moralités, voyages, aspirations vers l'inconnu, pleurs versés sur les liens rompus, ferveurs de cloître, litanies à la mémoire des morts inoubliés, enthousiasmes, gracieuses pensées.

16

prières mystiques d'héroïnes de l'époque littéraire de Klopstock, de Goëthe, de Schiller, de Walter Scott, mélancolies des jours qui passent, drame fatidique des agonies à la fleur de l'âge, mythe chrétien des cloches, croyances populaires aux fantômes, enfin, pour marquer l'essor sans limites de cet univers où s'épanouit le lied, vision solennelle d'un au-delà imprécisé, rêve séculaire de l'humanité à la recherche d'un idéal de justice et de splendeur.

Oui, c'est bien là toute notre vie, quelque chose d'analogue à cette compilation si belle que Herder a nommée *la Voix des peuples en chansons*, et qui renferme le prototype littéraire de cette poésie danoise dont s'est inspiré Goëthe, *le Roi des aulnes*. Entre les deux dates extrêmes de l'existence de Schubert, 1797-1828, les années 1815 et 1816 sont les plus fécondes pour la floraison des lieder. La deuxième en vit éclore cent dix, la première cent quarante sept. Une fin de journée de cette dernière nous a valu un immortel chef-d'œuvre. Écoutons là-dessus le baron Spaun qui fut très lié avec Schubert. « Une après-midi, écrivait-il dans ses mémoires, je vins avec Mayrhofer voir Schubert au Himmelspfortgrunde. Nous le trouvâmes tout en feu, lisant à haute voix *le Roi des aulnes*. Il recommença plusieurs fois, puis, s'asseyant soudain, mit sur le papier sa merveilleuse ballade en moins de temps qu'il n'en fallait pour tracer les notes. L'organiste Ruzicka la joua le soir, et nous fit remarquer avec quel bonheur la musique s'adaptait au texte, combien elle était belle et ce que sa conclusion avait d'impressionnant... ».

Les miracles ne sauraient étonner lorsqu'il s'agit de Schubert. Sa délicieuse Aubade, *Écoute, l'alouette fuit*, serait aussi, d'après une tradition orale, l'improvisation d'un instant heureux de spontanéité. Saisie au vol un dimanche de l'année 1826, dans une brasserie de village, elle aurait été aussitôt écrite sur un menu des repas de la maison. L'autographe primitif a disparu, aussi la réalité de l'anecdote a-t-elle été contestée. Gardons pourtant cette jolie histoire au fond de notre cœur, par piété, par reconnaissance vis-à-vis de Schubert ; gardons-la comme le pur symbole de l'extrême rapidité de conception d'un artiste à qui son génie n'a pas même assuré le pain quotidien.

Tant de larmes qu'ont fait verser ces mélodies aujourd'hui répandues partout, auront expié peut-être l'insouciance légèreté des Viennois qui les dédaignèrent trop longtemps, livrés sans réserve aux séductions de l'opéra italien. Si l'on excepte quelques amis fidèles, bien peu de ses concitoyens surent en effet distinguer, apprécier Schubert. Cependant, à l'unique concert qu'il put donner de ses œuvres, un public nombreux vint l'acclamer et le rappela tumultueusement après chaque morceau. C'est ce jour-là sans doute qu'il tressaillit pour la première fois au pressentiment de la gloire, mais il était déjà trop tard. Cela se passait le soir du 26 mars 1828 ; le 19 novembre suivant, tout était fini, Schubert mourait d'épuisement après de longs mois de détresse. On l'enterra, selon son vœu, auprès de Beethoven.

Malgré les lueurs fugitives de joie, les enthousiasmes et les espoirs d'un tempérament sujet à maints caprices, l'existence de Schubert nous paraît misérable et sacrifiée. Vue à distance avec notre sympathie si profonde pour l'auteur des lieder et d'un si grand nombre d'autres compositions, elle se résume en deux mots : une souffrance et un chant.





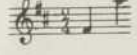
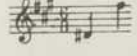


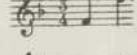



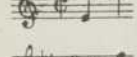
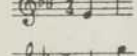


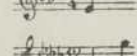


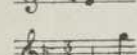
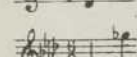
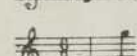

AMÉDÉE BOUTAREL.

Le premier volume de l'Édition complète des Mélodies de Schubert devant comprendre la *Belle Meunière*, *Voyage d'hiver* et *le Chant du Cygne*, nous n'avons introduit dans l'Album de choix qu'une seule mélodie de chacun de ces cycles célèbres, *Impatience*, *le Tilleul* et *Sérénade*. Agir autrement eût été amoindrir en les éparpillant, les pages de trois petits poèmes dont deux ont une trame dramatique servant de lien entre les mélodies dont ils se composent, tandis que le troisième, préparé par Schubert en 1828, doit être respecté comme souvenir posthume.

Am. B.

50 Mélodies de Schubert

ALBUM DE CHOIX

	Pages
 Berceuse [La Jeune mère]. Op. 98, N° 2. (Novembre 1816.) 2 <i>556</i> <i>Wiegenlied</i> (MATTHIAS CLAUDIUS).	
 L'Enfant. (Mars 1820.) 4 <i>557</i> <i>Der Knabe</i> (FRÉDÉRIC SCHLEGEL).	
 Rose des bruyères. Op. 3, N° 3. (19 Août 1815.) 8 <i>558</i> <i>Heidenröslein</i> (GÖTTE).	
 Chanson du Sommeil. Op. 21, N° 2. (Janvier 1817.) 10 <i>559</i> <i>Schlaflied</i> (JOHANN MAYRHOFER).	
 La Fileuse. Op. 118, N° 6. (Août 1815.) 12 <i>560</i> <i>Die Spinnerin</i> (GÖTTE).	
 Le Cri de la caille. Op. 68. (1822.) 14 <i>561</i> <i>Der Wachtelschlag</i> (S. F. SAUTER.)	
 Linot et Linotte (Fiançailles d'oiseaux.) Op. 20, N° 3. (Avril 1817.) 18 <i>562</i> <i>Hänflings Liebeswerbung</i> (FRÉDÉRIC KIND).	
 Le Fils des Muses. Op. 92, N° 1. (Décembre 1822.) 20 <i>563</i> <i>Der Musensohn</i> (GÖTTE).	
 Chanson Suisse. (1815.) 24 <i>564</i> <i>Schwerzerlied</i> (GÖTTE)	
 L'Écho. Op. 130. (1826.) 26 <i>565</i> <i>Das Echo</i> (J. F. CASTELLI).	
 La Rose. Op. 73. (1822.) 32 <i>566</i> <i>Die Rose</i> (FRÉDÉRIC SCHLEGEL).	
 Alinde. Op. 81, N° 1. (1816.) 36 <i>567</i> <i>Alinde</i> (FRÉDÉRIC ROCHLITZ).	
 Chanson du matin. Op. 4, N° 2. (1820.) 42 <i>568</i> <i>Morgenlied</i> (ZACHARIAS WERNER)	
 Foi au printemps. Op. 20, N° 2. (Novembre 1822.) 48 <i>569</i> <i>Frühlingsglaube</i> (LOUIS UHLAND).	
 Prends mes saluts, prends mon baiser. Op. 20, N° 1. (1821.) 52 <i>570</i> <i>Sei mir gegrüsst</i> (FRÉDÉRIC RÜCKERT).	
 Tu es le repos. Op. 59, N° 3. (1823.) 57 <i>571</i> <i>Du bist die Ruh</i> (FRÉDÉRIC RÜCKERT).	
 Mystère. Op. 14, N° 2. (Mars 1821.) 61 <i>572</i> <i>Geheimes</i> (GÖTTE).	
 Voix de la Bien-aimée. Op. 5, N° 2. (27 Février 1815.) 64 <i>573</i> <i>Nähe des Geliebten</i> (GÖTTE).	
 Amour sans repos. Op. 5, N° 1. (1815.) 66 <i>574</i> <i>Rastlose Liebe</i> (GÖTTE).	
 Impatience (La Belle Meunière). Op. 25, N° 7 (1823.) 70 <i>575</i> <i>Ungehduld</i> (Die Schöne Müllerin) (WILHELM MÜLLER).	
 Sérénade (Le Chant du Cygne). Recueil posthume, N° 4. (Août 1828.) 74 <i>576</i> <i>Ständchen</i> (L. RELSTAB).	
 A chanter sur l'eau [Barcarolle]. Op. 72. (1823.) 76 <i>577</i> <i>Auf dem Wasser zu singen</i> (FR. L. COMTE DE STOLBERG).	
 Aubade. (Juillet 1826.) 79 <i>578</i> <i>Ständchen</i> (SHAKESPEARE).	





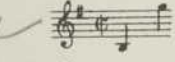

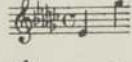



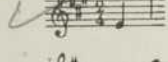
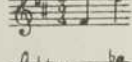
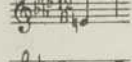

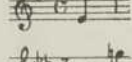



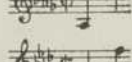
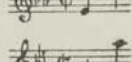



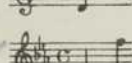
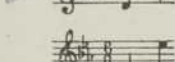
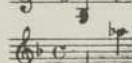

	La Truite. Op. 32. (1817.)	82	579
	<i>Die Forelle</i> (CHR. FR. D. SCHUBART).		
	Le Solitaire. Op. 41. (1825.)	85	580
	<i>Der Einsame</i> (CARL LAPPE).		
	Le Roi des aulnes. Op. 1. (1815.)	90	581
	<i>Erkönig</i> (GÆTHER).		
	Bienvenue et départ. Op. 56, N° 1. (Décembre 1822.)	98	582
	<i>Willkommen und Abschied</i> (GÆTHER).		
	Le Voyageur. Op. 4, N° 1. (Octobre 1816.)	104	583
	<i>Der Wanderer</i> (SCHMIDT VON LÜBECK).		
	Chant de nuit du voyageur. Op. 96, N° 3. (1822.)	108	584
	<i>Wandrer's Nachtlid</i> (GÆTHER).		
	Chant nocturne du voyageur. Op. 4, N° 3. (5 Juillet 1815.)	109	585
	<i>Wandrer's Nachtlid</i> (GÆTHER).		
	Le Tilleul [Voyage d'hiver]. Op. 89, N° 5. (Février 1827.)	110	586
	<i>Der Lindenbaum</i> (WILHELM MÜLLER).		
	Le Roi de Thulé. Op. 5, N° 4. (1816.)	114	587
	<i>Der König in Thule</i> (GÆTHER).		
	Marguerite au rouet. Op. 2. (14 Octobre 1814.)	116	588
	<i>Gretchen am Spinnrade</i> (GÆTHER).		
	Mignon. (23 Octobre 1815.)	122	589
	<i>Mignon</i> (GÆTHER).		
	Éloge des larmes. Op. 13, N° 2. (1817.)	126	590
	<i>Lob der Thränen</i> (A. W. VON SCHLEGEL).		
	La Jeune Religieuse. Op. 43, N° 1. (1825.)	128	591
	<i>Die junge Nonne</i> (JAC. NIC. CRAIGHER).		
	Plaintes de la Jeune fille. Op. 58, N° 3. (15 Mai 1815.)	133	592
	<i>Des Mädchens Kluge</i> (SCHILLER).		
	Litanie pour la fête de toutes les âmes. (Août 1818.)	136	593
	<i>Litanej auf das Fest aller Seelen</i> (J. G. JACOBI).		
	Chants d'Ellen. I. Op. 52, N° 1. (1825.)	141	594
	<i>Ellen's Gesang. I.</i> (WALTER SCOTT).		
	Chants d'Ellen. II. Op. 52, N° 2. (1825.)	149	595
	<i>Ellen's Gesang. II.</i> (WALTER SCOTT).		
	Chants d'Ellen. III. [Ave Maria.] Op. 52, N° 6. (1825.)	153	596
	<i>Ellen's Gesang. III.</i> [Hymne an die Jungfrau] (WALTER SCOTT).		
	Memnon. Op. 6, N° 1. (Mars 1817.)	156	597
	<i>Memnon</i> (JOH. MAYRHOFER).		
	Crainte de la Bien-aimée [Cidli]. (12 Septembre 1815.)	160	598
	<i>Furcht der Geliebten</i> (KLOPSTOCK).		
	Hermann et Thusnelda. (27 Octobre 1815.)	161	599
	<i>Hermann und Thusnelda</i> (KLOPSTOCK).		
	La Mort et la Jeune fille. Op. 7, N° 3 (Février 1817.)	168	600
	<i>Der Tod und das Mädchen</i> (MATTHIAS CLAUDIUS).		
	La Cloche des agonisants. Op. 80, N° 2. (1826.)	170	601
	<i>Das Züngleinlein</i> (J. G. SEIDL).		
	Musique des Morts [Le Chant du Cygne]. Op. 108, N° 2 (Septembre 1822.)	174	602
	<i>Todesmusik</i> (FR. VON SCHOBER).		
	Adieu, mélodie attribuée à Schubert.	180	603
	<i>Lebewohl</i> (A. H. VON WEYRAUCH).		
	La Danse des Esprits. (14 Octobre 1814.)	183	604
	<i>Der Geistertanz</i> (MATTHISSON).		
	A l'Être infini (D'après l'Apocalypse). (15 Septembre 1815.)	186	605
	<i>Dem Unendlichen</i> (KLOPSTOCK).		

TABLE ALPHABÉTIQUE

	Pages
A chanter sur l'eau [Barcarolle]	76
Adieu	180
A l'Être infini.	186
Alinde	36
Amour sans repos	66
Aubade.	79
Ave Maria [Chants d'Ellen. III].	153
Barcarolle [A chanter sur l'eau]	76
Berceuse [La Jeune mère].	2
Bienvenue et départ	98
Chanson du matin.	42
Chanson du sommeil.	10
Chanson suisse	24
Chant de nuit du voyageur.	108
Chant du Cygne [Le] [Musique des morts]	174
Chant nocturne du voyageur	109
Chants d'Ellen. I.	141
Chants d'Ellen. II.	149
Chants d'Ellen. III [Ave Maria]	153
Cidli [Crainte de la Bien-aimée]	160
Cloche des agonisants [La].	170
Crainte de la Bien-aimée [Cidli].	160
Cri de la Caille [Le]	14
Danse des Esprits [La]	183
Désir du printemps [Le] [Foi au printemps]	48
Écho [L'].	26
Éloge des larmes.	126
Enfant [L'].	4
Fiançailles d'oiseaux [Linot et Linotte]	18
Fileuse [La]	12
Fils des Muses [Le]	20

	Pages.
Foi au printemps [Le Désir du printemps]	48
Hermann et Thusnelda.	161
Impatience (Extrait du recueil : <i>la Belle Meunière</i>).	70
Jeune mère [La] [Berceuse]	2
Jeune Religieuse [La]	128
Linot et Linotte [Fiançailles d'oiseaux]	18
Litanie pour la fête de toutes les âmes	136
Marguerite au rouet.	116
Memnon	156
Mignon.	122
Mort et la Jeune fille [La]	168
Musique des Morts [Le Chant du Cygne]	174
Mystère	61
Plaintes de la Jeune fille	133
Prends mes saluts, prends mon baiser	52
Roi des Aulnes [Le]	90
Roi de Thulé [Le]	114
Rose [La].	32
Rose des bruyères	8
Sérénade (Extrait du recueil : <i>le Chant du Cygne</i>).	74
Solitaire [Le].	85
Tilleul [Le] (Extrait du recueil : <i>Voyage d'hiver</i>).	110
Truite [La].	82
Tu es le repos.	57
Voix de la Bien-aimée	64
Voyageur [Le].	104



BERCEUSE.

WIEGENLIED.

Matthias Claudius.(?)

Op: 98, N° 2.

Novembre 1846.

Lent.



Dors, — cal - me, quelle heu-reu-se mè - re
 Dors, — cal - me com-me dans la tom - be,
 Dors, — cal - me, lors-que tout re - po - se,

Langsam

Schla - fe, schla - fe, hol-der, sü - sser Kna - be,
 Schla - fe, schla - fe, in dem sü - ssen Gra - be,
 Schla - fe, schla - fe, in der Flau-men Schoo - sse,

pp

Veil - le, soi - gne un en - fant plus beau!
 Sè - che, fer - me tes doux yeux en pleurs;
 Fiè - re, j'ai - me di-re un chant jo - yeux;

lei - se wiegt — dich dei - ner Mut - ter Hand;
 noch be - schützt — dich dei - ner Mut - ter Arm;
 noch um - tönt — dich lau - ter Lie - bes - ton;

Que les an - ges en pri - è - re
Et qu'un souf - fle pas - se et tom - be,
Qu'un beau lys blanc, qu'u - ne ro - se

sanf - te Ru - he, mil - de La - be
al - le Wün - sche, al - le Ha - be
ei - ne Li - lie, ei - ne Ro - se,

Gar - dent, char - ment ton pe - tit ber - ceau !
Cou - vre, jon - che ton ber - ceau de fleurs !
S'of - frent, s'ou - vrent pour ra - vir tes yeux !

bringt dir schwe - bend die - ses Wie - gen - band.
fasst sie lie - bend, al - le lie - be - warm.
nach dem Schla - fe werd' sie dir zum Lohn.

L' ENFANT.

DER KNABE.

Frédéric Schlegel.

Mars 1820.

Enjoué.
Heiter.

p *cresc.* *f* *p*

Vo - le, vo - le, hi - ron - del - le, Pla - ne, pla - ne, noi - re et frê - le,
Wenn ich nur ein Vög - lein wä - re, ach, wie wollt' ich lu - stig flie - gen,

Que j'en vi - e Get - te vi - e, Qui, loin - tai - ne, Te ra - mè - ne,
ach, wie wollt' ich lu - stig flie - gen, al - le Vö - gel weit be - sie - gen,

Quand les ro - ses Sont é - clo - ses!
al - le Vö - gel weit be - sie - gen.

mf *pp*

Si vraiment oi - seau j'é - tais, Je se - rais tou - jours aux pri - ses,
Wenn ich so ein Vo - gel bin, darf ich al - les, al - les ha - schen.

pp

Pour hâ - per sans fin ce - ri - ses,
und die höch - sten Kir - schen na - schen;

Sucs des fleurs, miel doux et frais.
flie - ge dann zur Mut - ter hin.

Vers ma mè - re vo - le - rais, Dans un clair ra - yon de flam - me
Ist sie bös in ih - rem Sinn, kann ich lieb mich an sie schmiegen,

p

Pour ra - vir, d'un chant son â - me.
ih - ren Ernst gar bald be - sie - gen.

Je voudrais a - voir des ai - les, Pour voler où
Bun - te Fe - dern, leich - te Flü - gel, dürft' ich in der

pp

pla.ne et vi - bre, Dans u - ne au - be d'é - tin - cel - les,
Son - ne schwingen, dass die Lüf - te laut er - klin - gen,

f

L'â - me cal - me, heu - reu - se et li - bre,
weiss nichts mehr von Band und Zü - gel.

f

Je vou-drais avoir des ai - les, Vo - le, vo - le,
 Wär' ich ü - ber je - ne Hü - gel, ach, dann wollt' ich

hi - ron - del - le, Pla - ne, pla - ne, noi - re et frê - le,
 lu - stig - flie - gen, al - le Vö - gel weit be - sie - gen,

C'est ta vi - e Que j'en - vi - e, Quand l'au - ro - re,
 ach, wie wollt' ich lu - stig flie - gen, al - le Vö - gel

Fraî - che et ro - se, Bai - gne en - co - re Tou - te cho - se.
 weit be - sie - gen, al - le Vö - gel weit be - sie - gen.

Fraî - che et ro - se, Bai - gne en - co - re Tou - te cho - se.
 weit be - sie - gen, al - le Vö - gel weit be - sie - gen.

ROSE DES BRUYÈRES.

HEIDENRÖSLEIN.

Goethe.

Op: 3, N° 3.
Dédié à Ignaz Edlen von Mosel.
19 Août 1815.

Gracieux. ♩ = 69.

Un en - fant vit u - ne ro - se, Ro - se des bru -
"Je te cueil - le - rai", dit - il, Ro - se des bru -
Et l'en - fant cueil - lit la - ro - se, Ro - se des bru -

Lieblieh. ♩ = 69.

Sah ein Knab' ein Rös - lein - stehn, Rös - lein auf der
Kna - be sprach: ich bre - che - dich, Rös - lein auf der
Und der wil - de Kna - be - brach 'sRös - lein auf der

pp

yè - - - res, L'au - be é - tait moins frai - che qu'el - le,
yè - - - res, "Je te pi - que - rai", dit - el - le,
yè - - - res, Et la ro - se le - meur - trit,

Hei - - - den, war so jung und mor - gen - schön,
Hei - - - den, Rös - lein sprach: ich ste - che - dich,
Hei - - - den: Rös - lein wehr - te sich - und - stach,

Il vou - lut cou - rir tout près, El - le é - tait si -
 "A ja - mais, t'en sou - vien - dras, Ne - crois pas me -
 Mais, hé - las, bien vai - ne - ment, El - le dut se -

*lief er schnell es nah' zu - sehn, sah's mit vie - len
 dass du e - wig denkst an - mich, und ich will's nicht
 half ihm doch kein Weh und Ach, musst' es e - ben -*

erese.

en cédant un peu.

bel - - le! Ro - se, Ro - se, rou - ge - fleur,
 pren - - dre? Ro - se, Ro - se, rou - ge - fleur,
 ren - - dre. Ro - se, Ro - se, rou - ge - fleur,

*Freu - - den. Rös - lein, Rös - lein, Rös - lein - roth,
 lei - - den. Rös - lein, Rös - lein, Rös - lein - roth,
 lei - - den. Rös - lein, Rös - lein, Rös - lein - roth,*

pp

*a Tempo.
 comme plus haut.*

Ro - se des bru - yè - - res!
 Ro - se des bru - yè - - res!
 Ro - se des bru - yè - - res!

*Rös - lein auf der Hei - - den.
 Rös - lein auf der Hei - - den.
 Rös - lein auf der Hei - - den.*

CHANSON DU SOMMEIL.

SCHLAFLIED.

Johann Mayrhofer.

Op: 21, No 2.

Janvier 1847.

Moderato.

Aux bois ——— profonds, j'en-
 La cail - le jou - e un
 L'en-fant ——— se cou - che au

Es mahnt ——— der Wald, es
 Aus Saa - - ten flö - - tet
 In's fri - - sche Gras legt

tends ——— l'appel: "En-fant, ——— je t'ai - me, viens à nous." L'en-
 ten - dre jeu, Le ciel ——— ra-yon - ne, l'air est bleu, De
 seuil ——— des bois. Il. croit ——— en-ten - dre mil - le voix, Et

ruft ——— der Strom: „du lie - - bes Büb - chen, zu uns komm!“ Der
 Wach - - tel-schlag, mit ir - - renFar - ben spielt der Tag; auf
 er ——— sich hin, lässt ü - - bersich die Wol - ken zieh'n, an

- fant tressail - le aux mots si doux, Son
 per - - - les d'or, ro - sé - - - e ou pleurs, Dans
 voir un beau cou - - - chant ver - meil. Les

Kna - - - be kommt, und staunt, und weilt, und
 Blüm - - - chen roth, auf Blüm - - - chen blau er - -
 sei - - - ne Mut - ter an - - - geschmiegt, hat

â - me heu - reu - se son - ge au ciel, Son
 l'air s'é - mail - - lent tou - - - tes fleurs, Dans
 el - fes ber - - cent son - - - sommeil, Les

ist von je - - - dem Schmerz ge - heilt, und
 glänzt des Hin - - - mels feuch - - - ter Thau, er -
 ihn der Traum - - - gott ein - - - ge - wiegt, hat

f *p* *pp*

â - me heu - reu - se son - ge au ciel.
 l'air s'é - mail - - lent tou - tes fleurs.
 el - - - fes ber - - cent son - - - sommeil.

ist von je - - - dem Schmerz ge - heilt.
 glänzt des Hin - - - mels feuch - - - ter Thau.
 ihn der Traum - - - gott ein - - - ge - wiegt.

dim.

LA FILEUSE.

DIE SPINNERIN.

Goethe.

Paru comme
Op: 118, N° 6.
Août 1845.

Modéré.

Cal-me et seu-le je fi-lais Dans ma chambre clo-se,
Il ad-mi-re mes che-veux, C'est per-mis, j'es-pè-re,
"Tour-ne, fin rou-et," dit-il, Et son doigt ef-fleu-re,

Mässig.


Als ich still und ru-hig spann, oh-ne nur zu sto-cken,
Lob-te, was zu lo-ben war, soll-te das was scha-den?
Ru-hig war er nicht da-bei, liess es nicht beim Al-ten;

Modéré.

pp

Un jeu-ne homme que j'ai-mais, En-tre, m'ai-de et cau-se.
Et le fil té-nu comme eux, Et ma main lé-gè-re.
La que-nouil-le près du fil Qui se rompt sur l'heu-re.

trat ein schö-ner jun-ger Mann na-he mir zum Ro-cken.
Mein dem Flach-se glei-ches Haar, und den glei-chen Fa-den.
und der Fa-den riss ent-zwei, den ich lang'er-hal-ten.



La bo - bi - ne va tou - jours, Vi - ve, a - ler - te, a - gi - - le,
 Je le por - te au tis - se - rand, Mais, je sens bien vi - - te
 Et la toi - le dans l'é - tang Est bien - tôt la - vé - - e,
 Ce qu'en paix j'a - vais fi - lé, Par l'a - mour ra - vi - - e,



Und des Flach - ses Stein - ge - wicht gab noch vie - le Zah - len;
 Als ich sie zum We - ber trug, fühlt ich was sich re - gen,
 Nun, beim hei - ssen Son - nen - stich, bring' ich's auf die Blei - che,
 Was ich in dem Käm - mer - lein, Still und fein ge - spon - nen,



pp



El - le é - ti - re en mil - le tours No - tre lin fra - gi - le.
 Quel - que chose en moi pour - tant Qui par - fois s'a - gi - te.
 Au so - leil ma main l'é - tend, Sur la ver - te al - lé - e.
 Au grand jour s'est é - ta - lé, Est - ce là la vi - e!



A - ber, ach ich konn - te nicht mehr mit ih - nen prah - len
 Und mein ar - mes Her - ze schlug mit ge - schwindern Schlä - gen.
 Und mit Mü - he bück' ich mich nach dem näch - sten Tei - - che.
 Kommt wie kann es an - ders sein?... End - lich an die Son - - nen.




LE CRI DE LA CAILLE.

DER WACHTELSCHLAG.

S. F. Sauter.

Op: 68.
1822.Un peu animé.
Etwas lebhaft.

Piano introduction in G major, 6/8 time. The right hand features a rhythmic pattern of eighth notes and quarter notes, while the left hand plays a steady bass line. Dynamics include *p*, *cresc.*, and *p*.

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 6/8 time. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes and quarter notes. Dynamics include *pp* and *>*.

Vi-ve et lé - gè - - re, quel le est cet - te voix? "Crois en
 Qu'enous ré - pè - - te ton cri plein d'é-moi? "Sois à
 Ach! mir schallt's dor - ten so lieb-lich her- vor: Fürch-te
 Wie-der be - deu - tet ihr hüp-fen - der Schlag: Lo - be

Vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 6/8 time. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes and quarter notes. Dynamics include *>*.

Dieu! "Crois en Dieu!" Chante la cail - le sous bois.
 Dieu! "Sois à Dieu!" Sa - che com-pren - dre sa loi.
 Gott! fürchte Gott! ruft mir die Wach - tel in's Ohr.
 Gott! lo - be Gott! der dich zu loh - nen ver - mag.

Gail - le, qui glis - ses dans l'her - be des blés, —
 Vois, des her - ba - ges les bel - les cou - leurs, —
 Si - tzendim Grü - nen, von Hal - men un - hüllt, —
 Siehst du die herr - li - chen Fruch - te im Feld? —

Viens nous ap - pren - dre ces mots ac - cou - plés: "Ai - me
 Prends de tout cœur les beaux fruits et les fleurs, Gloi - re à
 mahnt sie den Hor - cher an Saa - ten - ge - fild: Lie - be
 Nimm es zu Her - zen, Be - - woh - ner der Welt: Dan - ke

Dieu! Ai - me Dieu! Et que nos vœux soient com - blés.
 Dieu! Gloire à Dieu! Il gué - ri - ra tes dou - leurs.
 Gott! lie - be Gott! er ist so gü - tig, so mild.
 Gott! dan - ke Gott! der dich er - nährt und er - hält.

Quand se dé - chaî - - nent l'o - ra - ge et les vents, Songe à
 Schreckt dich in Wet - - ter der Herr der Na - tur: Bit - te

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are written below the notes. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

Dieu, Songe à Dieu, Pour qu'il é - par - - gne tes
 Gott! bit - te Gott! ruft sie, - er - scho - - net die

The second system of music continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns and chordal structures.

champs. Que, loin des ar - mes, re - nais - se à ja - mais,
 Elur. Ma - chen Ge - fah - ren der Krie - ger dir bang:

The third system of music concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The piano accompaniment ends with a final chord in the right hand and a bass clef in the left hand.

Grâ_cce à Dieu! Grâ_cce à Dieu! Cal_me et_ jo_yeu_ se, la
 Trau_e Gott! trau_e Gott! sieh', er_ver_zie_het nicht

paix, Cal_me et_ jo_yeu_ se, la
 lang, sieh', er_ver_zie_het nicht

paix.
 lang.

LINOT ET LINOTTE.

(FIANÇAILLES D'OISEAUX.)

HÄNFLINGS LIEBESWERBUNG.

Frédéric Kind.

Op: 20. N° 3.

Dédié à *M^{me} Justine von Bruchmann.*
Avril 1847.Un peu vite.
Etwas geschwind.

Piano introduction in G major, 6/8 time, marked 'p'. The music features a light, rhythmic melody in the right hand and a simple accompaniment in the left hand.

A - hi - di, je t'ai - me, A - hi - di, je
A - hi - di, je t'ai - me, A - hi - di, je
A - hi - di, je t'ai - me, A - hi - di, je
A - hi - di, je t'ai - me, A - hi - di, je

A - hi - di, ich lie - be, A - hi - di, ich
A - hi - di, ich lie - be, A - hi - di, ich
A - hi - di, ich lie - be, A - hi - di, ich
A - hi - di, ich lie - be, A - hi - di, ich

Piano accompaniment for the first system, continuing the melody and accompaniment from the introduction.

t'ai - me! Le ciel - veut sou - ri - re, les bri - ses sont
t'ai - me! J'a - do - re, mi - gnon - ne, tes plu - mes so -
t'ai - me! Re - gar - de, les plan - tes s'en - la - cent en -
t'ai - me! Oh, vois - com - me au ché - ne s'at - ta - che le

lie - be! Mild lä - chelt die Son - ne, mild we - hen die
lie - be! Dich lieb' - ich, du Sanf - te mit seid' - nem Ge -
lie - be! O sieh, wie die Blu - men sich lie - be - voll
lie - be! O sieh, wie der E - pheu mit lie - ben - den

Piano accompaniment for the second system, continuing the melody and accompaniment.

dou - ces, Les fleurs o - do - ran - tes et tiè - des les
 yeu - ses, Tes yeux vifs et clairs, tes chan - sons gra - ci -
 tre el - les; Pour moi, sous les bran - ches, que s'ou - vrent tes
 lier - re, Ex - au - ce bien vi - te ma ten - dre pri -

We - ste, sanft rie - sell die Quel - le, süß duf - ten die
 fie - der, mit strah - len - den Aug - lein, dich Schön - ste der
 grü - ssen, sich lie - be - voll ni - cken! O lie - be mich
 Ar - men die Ei - che um - schlin - gel! O lie - be mich

sour - ces! A - hi - di, je t'ai - me, A -
 eu - ses! A - hi - di, je t'ai - me, A -
 ai - les! A - hi - di, je t'ai - me, A -
 è - re! A - hi - di, je t'ai - me, A -

Blu - men! Ich lie - be, A - hi - di, ich
 Schwe - stern! Ich lie - be, A - hi - di, ich
 wie - der! Ich lie - be, A - hi - di, ich
 wie - der! Ich lie - be, A - hi - di, ich

hi - di, je t'ai - me!
 hi - di, je t'ai - me!
 hi - di, je t'ai - me!
 hi - di, je t'ai - me!

lie - be, A - hi - di!
 lie - be, A - hi - di!
 lie - be, A - hi - di!
 lie - be, A - hi - di!

LE FILS DES MUSES.

DER MUSENSOHN.

Goethe.

Dernière version.

Op: 92. N°1.

Dédié à M^{lle} Joséphine von Frank.Assez animé.
Ziemlich lebhaft.

p *fp*

Je prends ma cour - se fol - le, Par
siè - ge A -
Durch Feld und Wald zu schwei - fen, mein
Wei - te, auf

monts, par vaux je vo - le, Et sif - fle ma chan - son, Et
vec ses fleurs de nei - ge, Cris - tal de gla - ce et d'or, Cris -
Lied - chen weg - zu - pfei - fen, so geht's von Ort zu Ort, so
Ei - ses Läng' und Brei - te, da blüht der Win - ter schön, da

sif - fle ma chan - son! Ce qui, de pla - ce en pla - - ce, En
 tal de gla - ce et d'or; Mais l'aube, aux frais ca - li - - ces, Vient
 geht's von Ort - zu Ort! Und nach dem Tak - te re - - get, und
 blüht der Win - ter schön! Auch die - se Blü - the schwin - det, und

moi s'ex - al - te et pas - se, Est dan - se, ry - thme et son, En
 boi - re a - vec dé - li - ces; Tout veut re - naî - tre en - cor, Vient
 nach dem Mass be - we - get sich Al - les an - mir fort, und
 neu - e Freu - de fin - det sich auf be - bau - ten Wöhn, und

moi s'ex - al - te et pas - se, Est dan - se, ry - thme et son.
 boi - re a - vec dé - li - ces; Tout veut re - naî - tre en - cor.
 nach dem Mass be - we - get sich Al - les an mir fort.
 neu - e Freu - de fin - det sich auf be - bau - ten Wöhn.

Je
 Je
 Ich
 Denn

puis à peine at - ten - dre De voir aux ar - bres pen - dre Bou - tons nais - -
 ga - gne les char - mil - les, j'y trou - ve bel - les fil - les Aux bras de
 kann sie kaum er - war - ten die er - ste Blun' im Gar - ten, die er - ste
 wie ich bei der Lin - de das jun - ge Völk - chen fin - de, so - gleich er - -

pp

sants et fleurs; Mon chant poureux s'é - lè - ve, L'hi -
 beaux gar - cons; En ron - des a - mou - reu - ses, En
 Blüth' am Baum. Sie grü - ssen mei - ne Lie - der und
 reg' ich sie. Der stum - pfe Bur - sche bläht sich, das

- ver, j'ai d'eux le rê - ve Qui char - me tous les cœurs, Qui char - me,
 val - ses lan - gou - reu - ses, Ils dan - sent mes chan - sons, Ils dan - sent,
 kommt der Win - ter wie - der; sing' ich noch je - nen - Traum, sing' ich - noch
 stei - fe Mädchendreht sich nach mei - ner Me - lo - die, nach mei - ner,

char - me tous les cœurs. Car l'a - pre hiver m'as -
 dan - sent mes chan - sons. O Mu - ses é - ter -
 je - nen, je - nen Traum. Ich sing' ihn in der
 mei - ner Me - lo - die. Ihr gebt den Soh - len

cresc. *mf*

nel - les, Tres - sez pour moi des ai - les, Je vais, bien loin, là - bas, Je
 Flü - gel und treibt durch Thal und Hü - gel den Lieb - ling weit von Haus. den

vais, bien loin, là - bas, Re - join - dre sur la mous - se L'a -
 Lieb - ling weit von Haus. Ihr lie - ben, hol - den Mu - sen, wann

p

pp

mie ai - ma - ble et dou - ce Qui veut m'ouvrir ses bras, L'a -
 ruh' ich ihr am Bu - sen auch end - lich wie - der aus, wann

rit. *a Tempo.*

mie ai - ma - ble et dou - ce Qui veut m'ouvrir ses bras.
 ruh' ich ihr am Bu - sen auch end - lich wie - der aus?

a Tempo.

rit. *mf*

decrease. *fz*

CHANSON SUISSE.

SCHWEIZERLIED.

Goethe.

D'après une chanson en dialecte suisse.
(cantons de l'Est.)

Modéré.

Mässig.

Sur les hauts rocs Je m'é-tais as-sis, Re-gar-dant d'heureux oi - -
Je sui - vais, seul, Dans un beau jar-din L'inces - sant la - beur d'a - -
Uf'm Berg - li bin i g'säs - se, ha de Vög - le zu - ge - -
In ä Gar - te bin i g'stan - de, ha de Im - bli zu - ge - -

p *fp* *fp* *fp*

seaux;— Ils jou - aient tous, Ils chan - taient sans fin, Bu - ti - naient pour leurs —
beil - les Qui dans l'air bleu, Recueil - laient au loin Les — doux suc - s des —
schaut;— hänt ge - sun - ge, hänt ge - sprun - ge, hänt's Näst - li — ge - -
schaut;— hänt ge - brum - met, hänt ge - sum - met, hänt — Zel - li — ge - -

fp *fp* *fp*

nids.
fleurs.
baut.
baut.

fp *fp* *fp* *fp*



A tra - vers champs, Je sui - vais au vol Pa - pil - lons bleus et
 Mais Han - sel vint Et je lui fis voir Pa - pil - lons, oi - seaux a - -
 uf d'Wie - se bin i gan - ge, lugt' i Sumner Vö - gle
 Und da - kummt nu der Han - sel, und da zeig' i - em



ro - ses; Ils su - çaient fleurs, As - pi - raient parfums, Qu'ils é - taient beaux leurs
 beil - les; Et, le cœur plein, Nous ri - ions tous deux, Fai - si - ons tout com -
 a; hänt ge - so - ge, hänt ge - flo - - ge, gar - z'schön hänt's ge - -
 froh, - wie sie's ma - che, und mer la - - che und ma - che's au



jeux.
 me eux.
 - than.
 so.

L' ÉCHO. DAS ECHO.

J. F. Castelli.

Paru comme
Op. 130.Modéré.
Mässig.

mf pp mf

Ma mè - re je te cau - se Un troppressant é -
J'é - tais sur l'herbe as - si - se, Jean dit, sans plus d'ap -
A Jean je fais sa pla - ce Dans l'herbe en sou - ri -

Herz - lie - be, gu - te Mut - ter: o grol - le nicht mit
Ich sass dort auf der Wie - se, da hat er mich ge -
Dann kam er auf die Wie - se, zu mir hin setzt er

pp p

moi; Y puis - je quel - que cho - se, Si Jean m'em - bras - se,
prêts: "Oh! lais - se - moi, Lou - i - se, Ve - nir un peu plus
ant, En hâ - te il vient, m'en - la - ce, Et dit en sou - pi -

mir, du saht den Hans mich küs - sen, doch ich kann nichts da -
seh'n, doch blieb er ehr - er - bie - tig hübsch in der Fer - ne
sich, hiess mich die schö - ne Li - se, und schlangden Arm um

mf pp

moi? Je crois qu'il m'aime, é - cou - te, Tu dois le croire aus -
 près. Si j'o - se en - fin le fai - re, Pro - non - ce mon des -
 rant: "Ah! Quel cha - grin me cau - se Ce trou - ble que tu

für. Ich will dir Al - les sa - - gen, doch ha - be nur Ge -
 stehn und sprach: „Gern trät' ich nä - - her, nähmst du's nicht ü - bel
 mich, und bat, ich möcht' ihm sa - - gen, ob ich ihn gut kann

si, Et, c'est l'é - cho, sans dou - te, sans dou te, Le
 tin: Ou plai - re ou bien dé - plai - re?" "Plai - re!" Ré -
 vois, Je veux par - ler, je n'o - sel... "O - sel" Ré -

duld, das E - chodrauss' am Hü - gel, beim Bü - gel, das
 auf: sag', bin ich dir will - kom - men?" „Kom - men!“ rief
 sein, das wär ihm sehr er - freu - lich; „Frei - lich!“ rief

seul coupable i - ci, Le seul coupable i - ci.
 pond l'écho, sou - dain, Ré - pond l'écho, sou - dain.
 pond l'écho, deux fois, Ré - pond l'écho, deux fois.

ist an Al - lem Schuld, das ist an Al - lem Schuld.
 schnell das E - cho d'rauf, rief schnell das E - cho d'rauf!
 schnell das E - cho drein, rief schnell das E - cho drein.

Piano accompaniment for the first system, featuring a treble and bass clef. The music is in a minor key and includes dynamic markings *pp* and *mf*.

Vocal line for the first system, showing a melodic line in a treble clef.

Et Jean disait: "Ma chère, Souvent sans nul espoir a -
 En tant d'échos qu'il ai - me, Un frêle espoir a -
 Eh bien, c'est chose fai - te, Je garde le bai -

Vocal line for the second system, showing a melodic line in a treble clef.

Ver - gnügt sag' er mir wei - ter, er wä - re mir schon
 Dies hört er und hat nä - her zu rü - cken mir ge -
 Nun sieh, so ist's ge - kom - men, dass Hans mir gab den

Piano accompaniment for the second system, featuring a treble and bass clef. The music includes dynamic markings *pp* and *p*.

Vocal line for the third system, showing a melodic line in a treble clef.

poir, Au - tour de toi, na - guère, J'er - rais de l'aube au
 lui, Jean pen - se que moi - mê - me, Je fus l'é - cho pour
 ser; L'é - cho, par tout nous guet - te, Quel tort il peut cau -

Vocal line for the fourth system, showing a melodic line in a treble clef.

oft Von fern ge - folgt und ha - be zu spre - chen mich ge -
 wagt, er glaub - te wohl ich hät - te das al - les ihm ge -
 Kuss; das bö - se, bö - se E - cho es macht mir viel Ver -

Piano accompaniment for the third system, featuring a treble and bass clef. The music includes dynamic markings *pp* and *p*.

soir. Mon cœur vou - drait se tai - - re, Mais non, je souf - fre
 lui. Il dit a - lors "De grâ - - ce, Pe - ti - te sœur, un
 ser! Ma mè - re, sans at - ten - - dre, Mon Jean viendra de -

hofft, Doch frucht - los war es in - mer, denn macht' er's noch so
 sagt; er - laubst du, sprach er zärt - lich, dass ich als mei - ne
 druss. Und je - tzo wird er kom - men, wirst se - hen si - cher -

trop; Faut - il qu'il dé - ses - pé - re? "Es - pé - re!" Mur -
 mot: Per - mets que Jean t'em - bras - se!" "Em - bras - se!" Ré -
 main; Je crois dé - ja l'en - ten - dre, ten - dre, Te

fein, be - merkt hätt' ich ihn nim - mer; "Im - mer" fiel
 Braut dich recht von Her - zen küs - se? "Küs - se!" schrie
 lich, und wird von dir be - geh - ren in Eh - ren zu

p *pp* *mf*

mu - re un faible é - cho, Mur - mu - re un faible é - cho.
 pond très bas l'é - cho, Ré - pond très bas l'é - cho.
 de - mander ma main, Te de - mander ma main.

schnell das E - cho ein, fiel schnell das E - cho ein.
 jetzt das E - cho laut, schrie jetzt das E - cho laut.
 sei - nem Wei - be mich, zu sei - nem Wei - be mich.

pp mf

S'il pleu - re, s'il sou - pi - re, Sans
Ist dir der Hans, lieb' Mut - ter, nicht

pp p

t'é - mou - voir un peu, L'é - cho tu peux le di - re, Lui
recht zu mei - nem Mann, so sag' dass ihm das E - cho den

fit un tris - te jeu. Il vient, dis "oui" d'a -
bö - sen Streich ge - than; doch glaubst du, dass wir

van - ce, Sur - tout ne gron - de pas, C'est moi, sa ré - com -
pas - sen zu ei - nem E - he - paar, dann musst du ihn nicht

p

pen - se, pen - se! Qui fis l'écho, tout bas, Qui
krän - ken, magst den - ken, dass ich das E - cho war, dass

pp *f*

fis l'écho, tout bas.
ich das E - cho war.

pp *mf* *pp*

pp *mf* *pp*

LA ROSE.

DIE ROSE.

Frédéric Schlegel.

Première version.

Op: 73.

1822.

Modéré, délicat.

Mässig, zart.

Si belle é-tait l'au -
Es lockte schön.e

ro - re, Moi, je voulus é - clo - re; Sa flam - me m'a ra -
Wär - me, mich an das Licht zu wa - gen, da braun - ten wil - de

vi - - e, Et boit ma tris - te vi - e. Trop
Glu - - then, das muss ich e - wig kla - gen. Ich

tôt, ma fleur ou - ver - te Aux souf - fles s'est of - fer - te; A
 konn - te lan - ge blü - hen in mil - den hei - tern Ta - gen; nun

pei - ne suis - je né - e, Je meurs dé - ja fa - né - e.
 muss ich frü - he wel - ken, dem Le - benschon ent - sa - gen.

La bri - se douce et mol - le, Pé - nè - tre ma co - rol - le; Je
 Es kam die Mor - gen - rö - the, da liess ich al - les Za - gen und

li - vre, comme un bau - me, Ma cou - pe, mon a - rô - - me, Mes
 öff - ne - te die Knos - pe, wo al - le Rei - ze la - - gen. Ich

char - mes, ma cou - ron - ne, Mon â - me qui se don - ne; L'ardent so -
konn - te freund - lich duf - ten und mei - ne Kro - ne tra - gen, da ward zu

leil des - sè - che ma fleur pourtant si fraî - che. "Du
heiss die Son - ne, die muss ich d'rum ver - kla - gen. Was

soir, que dois-je at - ten - dre?" Puis-je à présent me di - re; Le
soll der mil - de A - bend? muss ich nun traurig fra - gen; er

soir peut-il me ren - dre Ma sè - ve, quand j'ex - pi - re?
kann mich nicht mehr ret - ten, die Schmer - zen nicht ver - ja - gen.

Mon rouge, hé - las, s'ef - fa - ce,
Die Rö - the ist ver - bli - chen,

Tout, en mon sein se gla - ce; Mais, mor - te sans en -
bald wird mich Käl - te na - gen; mein kur - zes jun - ges

vi - - e, J'au - rai chanté ma vi - e, J'au - rai chanté ma
Le - ben wollt' ich noch sterbend sa - gen, wollt' ich noch ster - bend

vi - e.
sa - gen.

ppp

ALINDE.

Frédéric Rochlitz.

Op: 81. N° 1.

Modéré.
Mässig.

doux. *plus fort.*

So - leil, qui tom - bes sur les mers, Dis - moi, viendra - t - el - le? Dé -
Die Son - ne sinkt in's tie - fe Meer, da woll - te sie kommen. Ge -

doux.

Jà re - vient en paix le faucheur, Mon cœur se ser - re. Faucheur, as - tu
ru - hig trabt der Schmitter ein - her, mir ist's be - klonnen. Hast, Schmitter, mein

vu, dis, ma ché - ri - e?" A - lin - de, A - lin - de! (*) "J'ai
Liebchen nicht ge - seh'n?" A - lin - de, A - lin - de! „Zu

crese. *f* *decrease.* *p* *pp*

(*) On prononcera: Alinn'dè.

jeu-ne é-pou-se et beaux enfants, Les bel-les ne m'at-ti-rent pas, Au-
 Weib und Kin-dern muss ich geh'n, kann nicht nach an-dern Dir-nen seh'n; sie

cresc. *p*

près du til-leul ils m'at-ten-dent, Au-près du til-leul ils m'at-ten-dent."
 war-ten mein un-ter der Lin-de, sie war-ten mein un-ter der Lin-de"

legato *pp*

La lu-ne mon-te
 Der Mond be-tritt die

ppp *p*

pâ-le aux cieux, Que pen-se ma belle! Le lent pêcheur a quit-té le bord,
 Himmels-bahn, noch will sie nicht kommen. Dort legt der Fischer das Fahr-zeug an,

ppp *p*

Mon cœur se ser-re. Pêcheur, as-tu vu, dis, ma ché-ri-e?
 mir ist's be-klommen. Hast, Fischer, mein Liebchen nicht geseh'n?

cresc.

A - lin - de, A - lin - de! "Mes yeux plongeaient jusqu'au
 A - lin - de, A - lin - de! „Muss su - chen wie mir die

f *decresc.* *p* *pp*

fond des eaux, Des bel-les je n'eus guè-re souci, Mais, vois, quelle pêche heu-
 Reu - sen steh'n, hab' nimmer Zeit nach Jungfern zu geh'n, schau' welch einen Fang ich

cresc. *p*

reu - se, Mais, vois, quelle pê-che heureu - sel"
 fin - de, schau'welch einen Fang ich fin - de."

pp

Les astres brillent dans la nuit, Hélas, viendra-
 Die lichten Sterne zieh'n herauf, noch will sie nicht

t-elle? En hâte passe un chasseur affaîré, Mon cœur se serre.
 kommen. Dort eilt der Jäger in rüstigem Lauf, mir ist's beklommen.

« Chasseur as-tu vu, dis, ma chérie? » A - lin - de, A - lin - de!
 Hast, Jäger, mein Lieben nicht geseh'n? A - lin - de, A - lin - de!

Je suis la peste d'un beau chevreuil, Aux jeunes filles puis-je songer?
 Muss nach dem bräunlichen Rehbock geh'n, hab' nimmer Lust nach Mädeln zu seh'n,

doux.

Dans l'om-bre je perds la tra - ce, Dans l'om-bre je perds la tra - ce.»
 dort schleicht er im A - bend - win - de, dort schleicht er im A - bend - win - de.»

La nuit est noi-re au
 In schwarzer Nacht steht

frais bosquet, Hé - las, viendra-t-el-le? De tous les vivants - je
 hier der Hain, noch will sie nicht kommen. Von al-len Le-bend'-gen

suis délais-sé, Quel-le souf - france! É -
 irr' ich al-lein bang'und be - kkommen. Dir,

cho, je veux te con - ter mes maux: A - lin - de, A -
 E - cho, darf ich mein Lied ge - steh'n. A - lin - de, A -

fort.

cresc. *f*

lin - de! „A - lin - de!“ Un au - tre é - cho répé -
 lin - de! „A - lin - de!“ liess E - cho lei - seher -

très doux.

cresc. *p* *ppp* *pp*

tait ce nom, Je vis mon A - lin - de qui me dit: „Fi -
 ü - berweh'n, da sah ich sie mir zur Sei - te steh'n: „Du

pp *cresc.* *p*

dè - le ton cœur me cher - che, Fi - dè - le mon cœur se don - ne à toi.
 suchtest so treu, nun fin - de, du suchtest so treu, nun fin - - - de.“

pp

dim.

CHANSON DU MATIN.

MORGENLIED.

Zacharias Werner.

Op: 4. N^o 2.Dédié au patriarche
Joh. Ladisl. Pyrker v. Felső Eör.
1820.Assez lent. $\text{♩} = 63$.

Zeimlich langsam.

Bien a - vant que le clair so - leil Do - re la
Eh' die Son - ne früh auf - er - steht, wenn aus dem

toujours avec la pédale douce.

bru - me des mers, A - vant que sa flamme en sil - la - ge vermeil, Ruis - sel - le aux es -
damp - fenden Meer her - auf und her - un - ter das Mor - genroth weht, vor - an fährt mit dem

- pa - ces déserts, Tout s'é - veil - le, la ter - re et les eaux,
leuch - tenden Speer: flat - tern Vög - lein da - hin und da - her,

ppp

Tout tres - sail - le, les fleurs, les oiseaux, Et tout, dès - l'au - be du
sin - gen fröh - lich die Kreuz und die Quer ein Lied, ein - ju - belndes

jour, Est joie. — est — chant, est a.mour.
 Lied, ein Lied, — ein — ju — belndes Lied.

“Quels cris de joie, ô pe - tits oiseaux! Pour
 „Was freut ihr Vöglein euch all - zu - mal so

quoi ces é - bats, ces es - poirs nou - veaux?” “Heu - reux nous som - mes —
 her - zig in wär - menden Son - nen - strahl?“ „Wir freu'n uns, dass wir —

ppp

dans le ciel bleu, D'ai - mer, de vi - vre sous l'œil de Dieu. Jo - yeux nous vo -
 le - benund sind, und dass wir luft' - ge Ge - sel - len sind, nach lög - li - chem

lons — en — trou — pe à tra — vers — les buissons, Ou — vrant nos — ai — les aux
Brauch durch — flat — tern wir fröh — lich den Strauch, un — weht vom — lieb — li — chen

doux fris — sons Des bri — ses flottan — tes des cieux, Qui frô — lent nos
Mor — gen — wind er — göt — zet die Son — ne sich auch, er — göt — zet die

cols — gra — ci — eux."
Son — ne sich auch."

"Pe — tits oiseaux, pourquoi donc ê — tes — vous mu — ets, au —
„Was sitzt ihr Vög — lein so stumm und geduckt am Dach in —

fond de vos nids?" "Quand tom-be le soir, nous som-mes blottis, Cher-
 moo - si - gen Nest? " „Wir sit - zen, weil uns die - Sonn' nicht beguckt, schon

ppp

chant la chaleur dans la mous-se des nids. La lu-ne épand sa cal-me lu-eur, Du
 hat sie die Nacht in die Wel-len geduckt, der Mond al-lein, der lieb - li - che Schein, der

beau so - leil, c'est la pâ - le - sœur, Par el - le un pur reflet
 Son - ne - lieb - li - cher Wie - der - schein uns in - der - Dun - kelheit

luit sur nous, Et fait que nos rê - ves sont doux, Et fait que nos rê - ves sont doux."
 nie ver - lässt, da - rob wir im Stil - len uns freu'n, da - rob wir im Stil - len uns freu'n."

Jeu - nesse, auro - re, prin -
O Ju - gend - küh - li - ge

temps nouveau, Fraî - cheur d'un â - ge où s'en - trou - vent les cœurs, Où tout s'é - pan - che en
Mor - genzeit, wo wir die Her - zen ge - öff - net und weit, mit ra - schem und er -

fol - les ardeurs, Et s'of - fre aux sens si pur si beau, Vous ê - tes bien loin!...
wachendem Sinn, der Le - bens - fri - sche uns er - freut, wohl flogst du da - hin!

pp

bien loin!
da - hin!

Vieil - lards, aux nids nous res - tons, las - sés Gar -
Wir Al - ten sit - zen ge - duckt im Nest, al -

ppp

dant en nous les char-mants re - flets des - jours pas - sés. Nos - cœurs re - trou-vent,
 lein der lieb - li - che Wie - der - schein der - Ju - gend - zeit, wo - wir - im Früh - roth

ppp

frais, dis - pos, Mal - gré nos â - ges, long re - pos, 'Jeu -
 uns er - freut, uns auch in Al - ter nie ver - lässt, die

nes - se d'â - me qui cou - le à flots, Jeu - nes - se d'â - me qui
 stil - le, sin - ni - ge Fröh - lich - keit, die stil - le, sin - ni - ge

dim.

cou - le à flots.
 Fröh - lich - keit.

dimin.

FOI AU PRINTEMPS. FRÜHLINGSGLAUBE.

Louis Uhland.

Assez lent.
Ziemlich Langsam.

Deuxième version.
Op. 20, No 2.
Dédié à
M^{me} Justina von Bruchmann,
Novembre 1822.

Des tiè - des bri - ses,
Die lin - den Lüf - te

c'est l'é - veil, Leurs souf - fles em - bau - ment l'air ver - meil, Et
sind er - wacht, sie säu - seln und we - ben Tag - und Nacht, sie

fleurs et bourgeons, à tou - tes les ti - ges s'ou -
schaf - fen an al - len En - den an al - len En -

vrent. Ô doux par - fums, nou - vel - les voix! Nou -
den. O fri - scher Duft, o neu - er Klang! o

vel - les voix! Mon pau - vre cœur, es - pé - re et crois!
neu - er Klang! Nun, ar - mes Her - ze, sei nicht bang,

Tout veut souri - re, Croi - tre et lui - re, De fleurs, les prés, les
nun muss sich al - les, al - les wen - den, nun muss sich al - les,

bois se cou - vrent.
al - les wen - den.

fp *pp*

Quoi
Die

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a whole rest, followed by a quarter rest, and then a quarter note G4. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the bass and chords in the treble.

donc, le mon - de tou - jours nou - veau Va - t - il s'of - frir en -
Welt wird schö - ner mit je - dem Tag, man weiss nicht, was noch

pp

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with lyrics. The piano accompaniment includes a dynamic marking of *pp* (pianissimo).

cor plus beau! Un flux de fleurs ruis - sel - le, que
wer - den mag, das Blü - hen will nicht en - den, es

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with lyrics. The piano accompaniment continues with chords and eighth-note patterns.

rien n'ar - rê - te. Là - bas fleu - rit le
will nicht en - den. Es blüht das fern - ste,

The fourth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic line with lyrics. The piano accompaniment continues with chords and eighth-note patterns.

som - bre val, fleurit le som - bre val. Mon pauvre cœur, quel
tief - ste Thal, es blüht das tief - ste Thal, nun, ar - mes Herz ver -

doux signall Tout se transfor - me, tout ré - pè - te:
giss der Qual, nun muss sich al - les, al - les wen - den,

Fut-il jamais plus bel - le. fê - tel
nun muss sich al - les, al - les wen - den.

crese. *fp* *pp*

PRENDS MES SALUTS, PRENDS MON BAISER.

SEI MIR GEGRÜST!

Frédéric Rückert.

Op. 20. N°1.

Dédié à
M^{me} Justina von Bruchmann.
1821.Lent.
Langsam.

pp avec pédale.

O toi, qui fus ra_vie
O du Ent - riss' - ne mir

pp

à ma ten - dres - - se, Prends mes sa - luts, prends mon bai -
und mei - nem Kus - - se! sei mir ge - grüsst, sei mir ge -

ser, prends mon bai - ser! Com - me les ga - ges loin -
küst, sei mir ge - küsst! Er - reich - bar nur meinem

pp

tains qu'on ai - - me, Prends mes sa - luts, prends mon bai -
 Seh - sucht - gru - - sse, sei mir ge - grüsst, sei mir ge -

ser, prends mon bai - ser. Toi que la main si
 küsst, sei mir ge - küsst! Du von der Hand der

pp

dou - ce de l'A - mour m'a don - né - e, toi que l'on ar - ra - - che
 lie - be diesem Her - zen Ge - geb' - ne! du, von dieser Brust Ge -

crese.

de mes bras, a - vec ces flots de lar - mes, prends mes sa - luts,
 nomm'ne mir! mit die - sen Thränen - gus - se sei mir ge - grüsst,

ff *pp*

prends mon bai - ser, prends mon bai - ser! Com - me le
 sei mir ge - küsst, sei mir ge - küsst! Zum Trotz der

bau - - me con - tre la souf - fran - - ce de ne pouvoir u -
 Fer - - ne, die sich feindlich tren - - nend, hat zwischen mich und

nir nos cœurs, et con - tre l'a - mer - tu - me de l'ab - sen - ce, prends mes sa -
 dich ge - stellt; dem Neid der Schicksalsnäch - te zum Ver - drus - se sei mir ge -

luts, prends mon bai - ser, prends mon bai - ser.
 grüsst, sei mir ge - küsst, sei mir ge - küsst!

Com - me autre - fois — aux heu - res, où, pleins d'â me, sa -
 Wie du mir je — im schön - sten Lenz der Lie - be mit

pp

luts, bai - sers — don - nés, rendus, ver - saient en nous l'ex -
 Gruss und Kuss — ent - ge - gen kamst, mit mei - ner See - le

f *crese.*

ta - se la plus dou - ce, prends mes sa - luts, prends mon bai -
 glü - hendstem Er - gus - se sei mir ge - grüsst, sei mir ge -

ff *p* *pp*

ser, prends mon bai - ser. Mais, si tu m'ai - mes,
 küsst, sei mir ge - küsst! Ein Hauch der Lie - be

pp *pp*

que nous fait l'es - pa - - ce! Sois tou - te à moi, moi, tout à
 til - get Räum' und Zei - - ten, ich bin bei dir, du bist bei

toi, sur toi je veil - le, mes deux bras t'en - la - cent,
 mir, ich hal - te dich in die - ses Arms Um - schlus - se,

ff *f* *f* *p*

prends mes sa - luts, prends mon bai - ser,
 sei mir ge - grüsst, sei mir ge - küsst,

pp

prends mon bai - ser.
 sei mir ge - küsst!

pp

TU ES LE REPOS.

DU BIST DIE RUH.

Frédéric Rückert.

Op. 59. N^o 3.
1823.Lent.
Langsam.

pp

Toi, c'est la paix, le doux re - pos,
Du bist die Ruh, der Frie - de mild,

pp

Mon pur dé - sir dans l'om - bre é - clos. Sois tout pour
die Seh - sucht du, und was sie stillt. Ich wei - he

moi, ———— joie et dou - leur, ———— Vis dans mes yeux ————
dir ———— voll Lust und Schmerz ———— zur Woh - nung hier ————

d'âme et de cœur, d'âme et de cœur.
mein Aug' und Herz, mein Aug' und Herz.

pp

Viens près de
Kehr' ein bei

7

moi, d'un pas discret, Dire un in-ti-me et
mir, und schliesse du still hin-ter dir die

7

cher se-cret. Chasse à ja-mais pei-nes de
Pfor-ten zu. Treib' an-der Schmerz aus die-ser

7

cœur, Et ver - se en moi joie et dou - ceur,
 Brust! Voll sei dies Herz von dei - ner Lust,

joie et dou - ceur.
 von dei - ner Lust,

Tout, i - ci - bas, pour moi ne
 Dies Au - gen - zelt, von dei - nem

bril - - le qu'en tes yeux;
 Glanz al - lein er - hellt,

eresc. **f** 1

Com-ble mes vœux, Com-ble mes vœux.
o füll' es ganz, o füll' es ganz.

pp

Tout i - ci - bas, pour moi ne bril - le
Dies Au - gen-zelt, von dei - nem Glanz al -

crese.

qu'en tes yeux; Com-ble mes vœux,
lein er - hellt, o füll' es ganz,

f *1* *pp*

Com-ble mes vœux.
o füll' es ganz.

MYSTÈRE. GEHEIMES.

Divan oriental.—Goethe.

Op. 14. n° 2.

Dédié à Franz von Schober.
Mars 1824.

Un peu vite, délicat.
Etwas geschwind, zart.

sempre *pp* *fp* *fp* *pp*

avec Pédale douce

Chè-re, quand tes yeux ra-yon-ent, Tous tres-sail-lent,
Ü-ber mei-nes Lieb-chens Äu-geln stehn ver-wun-dert

pp

tous s'é-tonnent. Moi,— j'ob-serve, et sais com-pren-
al-le Leu-te; ich,— der Wis-sen-de, da-ge-

- - dre Le se-cret d'u-ne â-me ten-dre.
- - gen weiss recht gut, was das be-deu-te,

Le se - cret d'u - ne â - me ten - - - dre.
weiss recht gut, was das be - deu - - - te.

Tu te dis: Voi - là qui j'ai - me,
Denn es heisst: Ich lie - be die - sen,

Et je n'ai - me pas cet au - tre. Hom - mes, je vous dis moi -
und nicht et - wa den und je - nen. Las - set nur, ihr gu - ten

mê - me, Quel - le er - reur, est donc la vô - - - tre!
Lev - te, eu - er Wundern, eu - er Seh - - - nen!

Oui, ces yeux ar - dents de flamme, Leur lu - miè - re vous ef - fleu - re,
 Ja, mit un - ge - heu - ren Mächten bli - cket sie wohl in die Run - de,

pp

Mais, — par eux, la jeu - ne fem - - - me
 doch — sie sucht nur zu ver - kün - - - den

dim.

Des a - mours m'in - di - que l'heu - re, Des a - mours — m'in -
 ihm die näch - ste sü - sse Stun - de, ihm die näch - - - ste

ppp

di - que l'heu - - - re.
 sü - sse Stun - - - de.

f *p* *pp* *fp* *fp* *pp*

VOIX DE LA BIEN-AIMÉE. NÄHE DES GELIEBTEN.

Goethe.

Op: 5. N^o 2.
Deuxième version.
Dédié à Antonio Salieri
27 Février 1815.

Lent, solennel avec grâce. ♩. = 50

Je

Langsam, feierlich mit Anmuth. ♩. = 50

Ich

pp *decresc.*

pen - - se à toi, quand le so - leil s'é - lè - ve, Sur
crois - - te voir, quand, sur la lon - - gue rou - te, Le
tait - - ta voix, quand, sous l'a - zur des va - gues, Le
suis - - à toi, quand mon re - gard se voi - le, Si

den - - ke dein, wenn mir der Son - - ne Schim - mer vom
se - - he dich, wenn auf dem fer - - nen We - ge der
hö - - re dich, wenn dort mit dun - - pfem Rau - schen die
bin - - bei dir; du seist auch noch so fer - ne, du

f *decresc.* *p* *pp*

mer, si beau; Je pen - se à toi, quand
jour s'é - tend, Ô vain vain es - poir, je
flot mon - tait, Et c'est ta voix, ces
tris - te et las! Le soir s'é - tend, vers

Mee - re strahlt; ich den - ke dein, wenn
Staub sich hebt; in tie - fer Nacht, wenn
Wel - le steigt! Im stil - len Hain, da
bist mir nah! Die Son - ne sinkt, bald

ppp

Pas - tre pâ - le rê - ve, Dor - mant sur l'eau,
pleu - re, prie, et dou - te, La nuit des - cend.
bruits lointains et va - gues, Quand tout se tait.
moi, rê - veu - se é - toi - le, Con - duis ses pas.

sich des Mon - des Flim - mer in Quel - len malt.
auf dem schna - len We - ge der Wan - drer bebt.
geh' ich oft zu lau - schen, Wenn al - les schweigt.
leuch - ten mir die Ster - ne. O, wärst du da!

pp

Je
C'é -
Je

Ich
Ich
Ich

AMOUR SANS REPOS.

RASTLOSE LIEBE.

Goethe.

Op. 5. N° 1.

Dédié à Antonio Salieri.
1815.Vite, avec passion. ♩ = 152.
Schnell, mit Leidenschaft.
sempre legato.

The piano introduction is in 2/4 time with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). It features a right hand with a continuous eighth-note accompaniment and a left hand with a similar pattern. Dynamics include *p*, *cresc.*, *fp*, and *fp*. The instruction *sempre staccato.* is written below the left hand.

The first system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics: "Bra - vant la nei - ge, le vent, l'o -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Dynamics include *f* and *fz*.

Bra - vant la nei - ge, le vent, l'o -
 Dem Schnee, dem Re - gen, dem Wind ent -

The second system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics: "ra - ge, de bru - me é - pais - se en tou - ré, je". The piano accompaniment continues. Dynamics include *fz*.

ra - ge, de bru - me é - pais - se en tou - ré, je
 ge - gen, im Dampf der Klüf - te, durch Ne - bel -

The third system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line concludes with the lyrics: "mar - che tout le jour, en a - vant,". The piano accompaniment continues. Dynamics include *fz* and *ff*.

mar - che tout le jour, en a - vant,
 düf - te, in - mer zu! Im - mer zu!

Sans re - pos, sans fin!
 Oh - ne Rast und Ruh!

crese. *ff*

fz

Ah! Je sup - por - te tou - tes souf - fran - ces,
 Lie - berdurch Lei - den wollt' ich mich schla - gen,

p *fp* *fp*

mieux que l'i - vres - se des jours de dé -
 als so viel Freu - den des Le - bens er -

crese. *f*

- li - ces. Tous ces pen - chants de nos cœurs l'un vers l'au - tre,
 tra - gen. Al - le das Nei - gen von Her - zen zu Her - zen,

p *pp*

Com - me sont doux les maux qu'ils nous cau - sent!
 ach wie so ei - gen schaf - fet es Schmer - zen!

crese.

Dois - je les fuir? Vi - vre au dé - sert? Vœux
 Wie soll ich flieh'n? Wäl - der_wärts zieh'n? Al -

f *crese.*

men - teurs, plain - te vai - ne!
 les, al - les ver - ge - bens!

ff

L'heu - re qui son - ne
 Kro - ne des Le - bens,

decrease. *p* *mf* *fp*

Pour nos a_mours Char - me et cou - ron - ne Nos plus beaux
 Glück oh - ne Ruh, Lie - be, bist du, o Lie - be, bist

p *fp* *crese.*

jours! Char - me et cou - ron - ne Nos plus beaux jours!
 du! Glück oh - ne Ruh, Lie - be, bist du,

p *fz* *fz*

L'heu - re qui son - ne Pour nos a - mours Char - me et cou -
 Kro - ne des Le - bens, Glück oh - ne Ruh, Lie - be bist

f *p* *cresc.*
fz *fz*

ron - ne Nos plus beaux jours, cou - ron
 du, o Lie - be, bist du, o Lie -

f *ff* *fz*

- - - - - ne - Nos plus beaux jours!
 - - - - - be, - Lie - be, bist du!

cresc. *fz* *p*

ere - seen - do - *ff*

fz *fz*

La Belle Meunière.
Die Schöne Müllerin.

IMPATIENCE.

UNGEDULD.

Wilhelm Müller.

Op. 25. N^o 7.
Dédié à Carl von Schönstein,
1823.

Un peu vite.
Etwas geschwind.

Musical notation for the first system, featuring a piano introduction with triplets in both hands.

Musical notation for the second system, continuing the piano introduction with dense chordal textures.

Je veux tracer sur l'ar-bre du jardin, Gra-ver sur cha-que pier-re
Je veux instruire un jeu-ne san-sonnet, A-fin qu'il di-se-à tou-te

Ich schnitt' es gern in al-le Rin-den ein, ich grüb' es gern in je-den
Ich möcht' mir zie-hen ei-nen jun-gen Staar, bis dass er spräch' die Wor-te

Musical notation for the piano accompaniment of the first two lines, marked *fp*.

du chemin, Des grai-nes de nos fleurs, je veux for-mer Ces ten-dres mots que nous ver-
la fo-rêt, A-vec l'accent que sait trouver mon cœur, Ces mots si doux, pourtant si

Kie-selstein, ich möcht' es sän auf je-des fri-sche Beet, mit Kres-sen-sa-men, der es
rein und klar, bis er sie spräch' mit meines Mun-des Klang mit mei-nes Her-zens vol-lem,

Musical notation for the piano accompaniment of the next two lines.

rons germer, Que, seuls, partout, ma main vou-drait é-cri-re:
 pleins d'ardeur, Qu'il chan-te à l'heu-re où s'ou-vre ta fe-nê-tre:

schnell ver-räth, auf je-den wei-ssen Zet-tel möcht' ich's schrei-ben:
 hei-ssem Drang, dann säng' er hell durch ih-re Fen-sterschei-ben:

Toi pour tou-jours, toi pour tou-jours! Toujours à
 Toi pour tou-jours, toi pour tou-jours! Toujours à

Dein ist mein Herz, dein ist mein Herz und soll es
 Dein ist mein Herz, dein ist mein Herz und soll es

OSSIA: tou-jours

toi, tou-jours à toi à toi.
 toi, tou-jours à toi à toi.

e-wig, e-wig blei-ben.
 e-wig, e-wig blei-ben.

Je veux les di-re aux ar-bres
Cha-cun ne voit que trop mon

Den Mor-genwin-den möcht' ich's
Ich meint', es müsst' in mei-nen

des bosquets, Au vent qui pas-se a-gi-le sur les prés, Ah!
tris-te jeu, Cha-cun sait li-re sur ma joue en feu, Ma

hau-chen ein, ich möcht' es säu-selnd durch den re-gen Hain; o
Au-gen stehn, auf mei-nen Wan-gen müsst' man's bren-nen sehn, zu

Puis-sent-ils briller dans cha-que fleur, Par-fum lé-ger flotter a-
bouche, envain mu-et-te, li-vre au jour L'heu-reux se-cret d'un cœur qui

leuch-tet' es aus je-dem Blu-menstern, trüg' es der Duft zu ihr von
le-sen wär's auf mei-nem stum-men Mund, ein je-der A-themzug, gäb's

SÉRÉNADE.
STÄNDCHEN.

L. Rollstab.

Recueil posthume.
N° 4.
Août 1828.

Modéré.
Mässig.

Purs et cal - mes te suppli - ent, Dans la nuit, mes chants;
Sous les bran - ches nous con - vi - e, Seul, un ros - si - gnol;
Lei - se fle - hen mei - ne Lie - der, durch die Nacht zu dir;
Hörst die Nach - ti - gal - len schlagen? ach! sie fle - hen dich,

Sous les ar - bres, qui se pli - ent, Chè - re, je t'at - tends.
Sa rê - veu - se mé - lo - di - e Prend verstoi son vol;
in den stil - len Hain hernie - der; Lieb - chen, komm zu mir!
mit der Tö - ne sü - ssen kla - gen fle - hen sie für mich.

Vois, la lu - ne é - clai - re l'om - bre D'un reflet si
Il de - vi - ne ma tristes - se, A souffert d'a -
Flüsternd schlan - ke Wip - fel rau - schen in des Mon - des
Sie verstehn des Busens Seh - nen, ken - nen Lie - bes -

doux, D'un reflet si doux, Nul vi - sa - ge ardent où som - bre
mour, A souffert d'a - mour, Et, pour moi, te fait sans ces - se
Licht, in des Mon - des Licht, des Ver - rä - thers feindlich Lau - schen
schmerz, ken - nen Lie - besschmerz, rüh - ren mit den Sil - ber - tö - nen

N'a les yeux sur nous, N'a les yeux sur nous!
 La plus ten-dre cour, La plus ten-dre
 fürchte, Hol-de, nicht, fürch-te, Hol-de, nicht!
 je-des wei-che Herz, je-des wei-che

cour! Que ton âme enfin s'é-meu-ve, Chère é-cou-te-moi!
 Herz. Lass auch dir die Brust be-we-gen, Lieb-chen, hö-re mich!

Ah! Je veux a-près l'épreu-ve, Être heureux par
 be-bend harrich dir entge-gen! komm, be-glü-cke

toi, Être heureux par toi, heu-reux par toi!
 mich! komm, be-glü-ckemich, be-glü-cke mich!

OSSIA: É-cou-te-moi!

A CHANTER SUR L'EAU. AUF DEM WASSER ZU SINGEN.

Fr. L. Comte de Stolberg.

Modérément vite.
Mässig geschwind.

Op. 72.
1825.

pp

Dans les splendeurs du cou - chant sur les on - des, Com - me un beau cygne a pas -
L'or du couchant bril - le sur les feuil - la - ges, Et s'y dé - ploie en de
Ahl d'un coup d'ai - le le temps nous ef - fleu - re, Et nos dé - li - ces dé -

Mit - ten im Schimmer der spie - gel - den Wel - len glei - tet, wie Schwä - ne, der
Ü - ber den Wip - feln des west - li - chen Hai - nes win - ket uns freundlich der
Ach, es ent - schwindet mit thau - i - gem Flü - gel mir auf den wie - gen - den

pp

sé notre es - quif; Tel - le en la joie et l'i - vres - se pro - fon - des,
fau - ves couleurs; En dou - ces bri - ses, sui - vant nos sil - la - ges,
jà ne sont plus; Lon - gues at - ten - tes, doux char - me de l'heu - re

wan - ken - de Kahn; ach, auf der Freu - des anft schimmernden Wel - len
röth - li - che Schein; un - ter den Zwei - gendes öst - li - chen Hai - nes
Wel - len die Zeit; mor - gen ent - schwin - de mit schimmerndem Flü - gel

mf



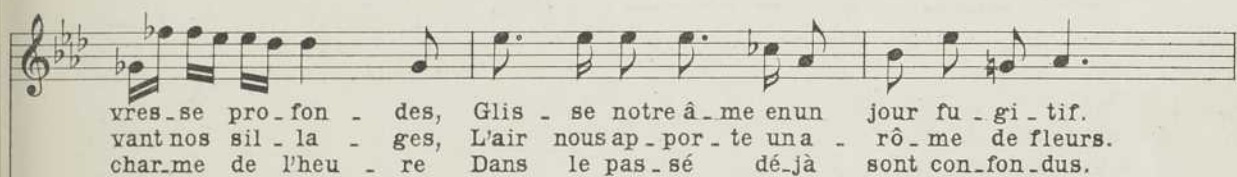
Glis - se notre â - me en un jour fu - gi - tif, Tel - le en la joie et l'i -
L'air nous ap - por - te un a - rô - me de fleurs, En dou - ces bri - sessui -
Dans le pas - sé dé - jà sont con - fon - dus, Lon - gues at - ten - tes, doux



glei - tet die See - le da - hin wie der Kahn; ach, auf der Freu - de sanft
säu - selt der Cal - musim röth - li - chen Schein; un - ter den Zwei - gendes
wie - der wie ge - stern und heu - te die Zeit; mor - gen entschwin - de mit



crese. *p*



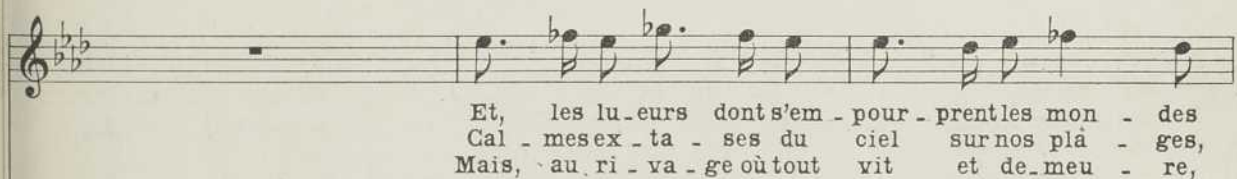
vres - se pro - fon - des, Glis - se notre â - me en un jour fu - gi - tif.
vant nos sil - la - ges, L'air nous ap - por - te un a - rô - me de fleurs.
char - me de l'heu - re Dans le pas - sé dé - jà sont con - fon - dus.



schimmernden Wel - len glei - tet die See - le da - hin wie der Kahn;
öst - li - chen Hai - nes säu - selt der Cal - musim röth - li - chen Schein;
schimmerndem Flü - gel wie - der wie ge - stern und heu - te die Zeit,



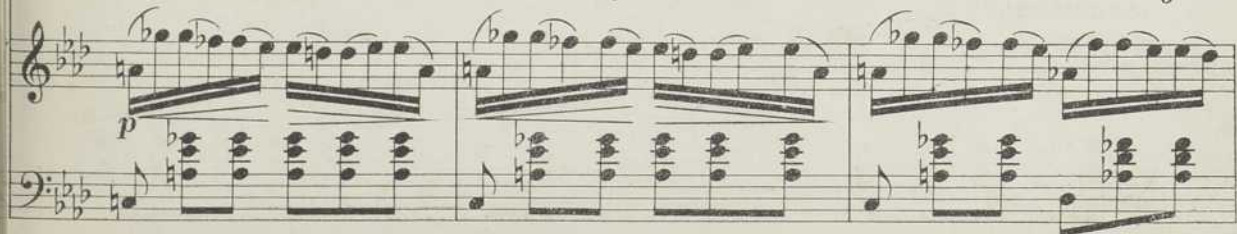
crese.



Et, les lu - eurs dont s'em - pour - prent les mon - des
Cal - mes ex - ta - ses du ciel sur nos plâ - ges,
Mais, au ri - va - ge où tout vit et de - meu - re,



denn vordem Him - mel her - ab auf die Wel - len
Freu - de des Him - mels und Ru - he des Hai - nes
bis ich auf hö - he - rem strah - lendem Flü - gel



p

Dan - senten rond tout au - tour de l'es - quif, Dan - - - -
 L'â - me se li - vre à vos char - mes rê - veurs, L'â - - - -
 Vont re - fleu - rir nos beaux rê - ves per - dus, Vont

tan - zet das A - bendroth rund um den Kahn, tan - - - -
 ath - met die Seel' im er - rö - thenden Schein, ath - - - -
 sel - ber entschwin - de der wech - selnden Zeit, sel - - - -

- - - - - senten rond tout au - tour de l'es - quif.
 - - - - - me se li - vre à vos char - mes rê - veurs.
 - - - - - re - fleu - rir nos beaux rê - ves per - dus.

- - - - - zet das A - bendroth rund um den Kahn.
 - - - - - met die Seel' im er - rö - thenden Schein.
 - - - - - ber ent - schwin - de der wech - selnden Zeit.

f *p*

1. 2. 5.

decresc.

AUBADE. STÄNDCHEN.

Shakespeare, *Cymbeline*.

Trad. par A. W. von Schlegel.

(La première strophe seule est de Shakespeare.)

La deuxième et la troisième strophes sont de Fr. Keil.

Währing, Juillet 1826.

Allegretto.

É - cou - te, sur les
Les - as - tres ruis - se -
L'au - ro - re ne t'é -

Horch, horch! die Lerch' im
Wenn schon die lie - be
Und wenn dich al - les

bleus sentiers, Mon - ter, chanter l'alou - et - te; Phé - bus a - breu - ve ses coursiers De
lants du soir Voudraient, jusqu'à l'au - ro - re, Au ciel at - ten - dre pour te voir, Car
veil - le pas, Ma voix en vain - te pres - se, Je veux, d'un mot qu'on dit tout bas, Qui

Ä - ther blau; und Phö - bus, neu - er - weckt, trinkt sei - ne Ros - se mit dem Thau, der
gan - ze Nacht der Ster - ne lich - tes Heer hoch ü - ber dir im Wech - sel wacht, so
das nicht weckt, so wer - de durch den Ton der Min - ne zärt - lich auf - ge - neckt! O

cha - que gout - te - let - te Qui per - le au fond des fleurs. Des beaux nar - cis - ses,
 tou - te é - toi - le im - plo - re Un doux re - gard de toi. Mais l'au - be vient bai -
 char - me, qui ca - res - se, Chas - ser ton long som - meil. Sau - rai - je con - qué -

Blu - menkel - che deckt, der Blu - men - kel - che deckt; der Rin - geLbly - me
 hof - fen sie noch mehr, so hof - fen sie noch mehr, dass auch dein Au - gen -
 dann erwachst du schon, o dann er - wachst du schon. Wie oft sie dich an's

les yeux d'or Sans toi n'ont point d'at - traits, Vas - tu long temps dor - mir en - cor, Ô
 ser - tes yeux D'un souf - fle hu - mi - de et frais, Plus bel - le qu'une é - toi - le aux cieux, Ô
 rit ton cœur, Toi seu - le tu le sais, Sois dou - ce pour ton beau chanteur, Ô

Knos - pe schliesst die gold - nen Äug - lein auf; mit al - lem, was da rei - zend heisst, du
 stern - sie grüsst. Er - wach! Sie war - ten drauf, weil du doch gar so rei - zend bist; du
 Fen - ster trieb, das weiss sie; drum steh auf, und ha - be dei - nen Sän - ger lieb; du

jeu - ne fil - le pa - rais, Vas - tu long temps dor - mir encor, Ô jeu - ne fil - le pa -
 jeu - ne fil - le pa - rais, Plus bel - le qu'une é - toi - le aux cieux, Ô jeu - ne fil - le pa -
 jeu - ne fil - le pa - rais, Sois dou - ce pour ton beau chanteur, Ô jeu - ne fil - le pa -

sü - sse Maid steh auf, mit al - lem, was da rei - zend heisst, du sü - sse Maid steh
 sü - sse Maid steh auf, weil du doch gar so rei - zend bist, du sü - sse Maid steh
 sü - sse Maid steh auf, und ha - be dei - nen Sän - ger lieb, du sü - sse Maid steh

f. *decrease.*

rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le, pa
 rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le, pa
 rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le, pa

f. *decrease.*

auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh
 auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh
 auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh

f. *decrease.*

rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le pa - rais!
 rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le pa - rais!
 rais, pa - rais, pa - rais, ô jeu - ne fil - le pa - rais!

f. *decrease.*

auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh auf!
 auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh auf!
 auf, steh auf, steh auf, du sü - sse Maid steh auf!

LA TRUITE.

DIE FORELLE.

Chr. Fr. D. Schubart.

Quatrième version.

Op: 32.
1817.Un peu vite.
Etwas lebhaft.

Dans l'eau lim - pide et fraî - che, La trui - te allait plon - geant,.... Plus
loin, ten - dant sa li - gne, Un dur et froid pê - cheur Sui -
In ei - nem Bächlein hel - le da schoss in fro - her Eil' die
Fi - scher mit der Ru - the wohl an dem U - fer stand, und

vi - ve qu'une flè - che, Sa fi - ne peaud'ar - gent. Sur
vait, au moindre si - gne, L'ap - pat, d'un œil cher - cheur. "Si
lau - ni - sche Fo - rel - - le vor - ü - ber wie ein Pfeil. Ich
sah's mit kal - tem Blu - - te, wie sich das Fischlein wand. So

l'her - be de la ri - ve, Ta - pi, je suis des yeux La
l'eau de - meu - re - clai - re, "Pen - sais - je, quant à moi, "Je
stand an dem Ge - sta - de und sah in sü - sser Ruh' des
lang dem Was - ser - Hel - le, so dacht' ich, nicht ge - bricht, so

bel - le fu - gi - ti - - ve, Qui prend son bain jo - yeux, La
puis long - temps me plai - - re, A voir ton fol é - moi, Me
mun - tern Fischleins Ba - - de im kla - ren Bächlein zu, des
fängt er die Fo - rel - - le mit sei - ner An - gel nicht, so

bel - le fu - gi - ti - - ve Qui prend son bain jo - yeux.
 plai - re, oui, me plai - - re A voir ton fol é - moi?
 mun_tern Fischleins Ba - - de in kla - ren Bächlein zu.
 fängt er die Fo - rel - - le mit sei - ner An - gel nicht.

1.

Non
Ein

p *pp*

2.

Mais lui, las - sé de ten - dre, Sa li - gne en
 Doch end - lich ward dem Die - be die Zeit zu

cresc.

vain, Per - fi - de - ment, sans plus at - ten - dre, Il
 lang, er macht das Bächlein tü - ckisch trü - be, und

p *cresc.*

X

trou - - ble l'eausoudain. Je vois qu'il ti - re en - sui - te Sa
 eh - - ich es ge_dacht, so zuck - te sei - ne Ru - the, das

li - gne, sa li - gne vers le bord, Au li - ge pend la
 Fisch - lein, das Fischlein zap-pelt d'ran, und ich mit re-gem

trui - - te, Plai - gnons son tris - te sort, Au li - ge pend la
 Blu - - te sah die Be - trog'ne an, und ich mit re - gem

trui - - te, Plai - gnons son tris - te sort.
 Blu - - te sah die Be - trog'ne an.

trui - - te, Plai - gnons son tris - te sort.
 Blu - - te sah die Be - trog'ne an.

LE SOLITAIRE.

DER EINSAME.

Carl Lappe.

Deuxième version.

Op. 41.
1825.

Modéré, calme.
Mässig, ruhig.

Mes chers grillons commencent, la
Wann meine Grillen schwirren, bei

nuit, dans l'âtre leurs concerts,
Nacht, am späterwärmten Herd,

et moi, je reste au coin du feu, songeant beaucoup, dor.
dann sitz'ich mit vergnügtem Sinn vertraulich zu der

mant un peu,
Flamme hin,

il est si doux de vivre ainsi, l'esprit distrait de tout souci,
dann sitz'ich mit vergnügtem Sinn vertraulich zu der Flamme hin,

le cœur toujours con - tent, le cœur toujours con - tent.
so leicht, so un - be - schwert, so leicht, so un - be - schwert.

Les heu - ressont bien cour - tes, lorsqu'on ti - sonne au coin du feu,
Ein trau - tes stil - les Stünd - chen bleibt man noch gern am Feu - er wach,

on suit... on suit des yeux la flamme qui semeurt,
man schürt, wann sich die Lo - hesenkt, die Fun - ken auf,

on dit... on dit: "en - cor un jour pas -
und sinnt, und denkt, nun a - ber mal ein

sé, en - cor un jour pas - sé!" Le
Tag! nun a - ber mal ein Tag! Was

cours des choses mê - le aux jours moro - ses les beaux jours, et l'heu - re nous rap -
 Lie - bes o - der Lei - des sein Lauffür uns da - her ge - bracht, was Lie - bes o - der

pel - le l'at - trait de maints bonheurs trop courts; au lit couché, l'es - prit dis - pos, on
 Lei - des sein Lauffür uns da - her ge - bracht, es geht noch einmal durch den Sinn; al -

chas - se tous fâ - cheux échos, on veut un doux re - pos, on veut un doux re -
 lein das Bö - se wirft man hin, es stö - renicht die Nacht, es stö - renicht die

pos. On veut des nuits tranquil - les, d'ai - mables rê - ves tous heureux;
 Nacht. Zu ei - nem fro - hen Trau - me be - reitet man gennach sich zu,

la frêle i - ma - ge du bonheur, pé - nè - tre - t - elle en no - tre cœur,
 wann sor - ge - los ein hol - des Bild mit sanfter Lust die See - le füllt,

on ferme alors les yeux, on ferme alors les yeux.
 er-giebt mansich der Ruh, er-giebt mansich der Ruh.

dimin. *p*

Que j'ai memon vil - la - ge, les prés, les bois, l'air pur des champs! Le
 O wie ich mir ge - fal - le in mei - ner stil - len Ländlichkeit! Was

cresc.

monde a - vec ses vains plaisirs, sans cesse at - ti - se nos désirs, et laisse un vide au
 in dem Schwarm der lau - ten Welt das ir - re Herz ge - fes - selthält, gibt nicht Zu - frieden -

fz *p*

cœur, et laisse un vide au cœur. Gril - lons chantez sans crainte, vos
 heit, gibt nicht Zu - frieden - heit. zirpt im - mer, lie - be Heimchen, in

pp

voix ne m'impor - tu - nent pas, la flamme est é - tein - te, la nuit pro - tège
 mei - ner Klau - se, eng und klein, zirpt im - mer, lie - be Heim - chen, in mei - ner Klause,

vos ébats, pe-tits grillons, chantez gaiement; a-
eng und klein, ich duld' euch gern: ihr stört mich nicht; wann

-vec vos chants je suis moins seul, chantez, grillons, chan-
eu - er Lied das Schwei - gen bricht, bin ich nicht ganz al -

f *p* *de cresc.*

tez, chantez, grillons, chan - tez, a - vec vos chants, je suis moins seul,
lein, bin ich nicht ganz al - lein, wann eu - er Lied das Schwei - gen bricht.

f *p* *f* *p* *dimin.*

chantez, grillons, chan - tez, chantez, grillons, chan -
bin ich nicht ganz al - lein, bin ich nicht ganz al -

pp *fp*

tez, chan - - tez, grillons, chan - tez.
lein, bin ich nicht ganz al - lein.

pp *dim.*

LE ROI DES AULNES.

ERLKÖNIG.

Goethe.

Version quatrième et définitive.

Op. 1.

Dédié à Moritz von Dietrichstein.

Vite. ♩ = 152.
Schnell.

Qui pas - se à che -
Wer rei - tet so

val, au bruit du vent? Ce
spät durch Nacht und Wind? Es

sont un père et son je - - ne en - fant. Le
 ist der Va - ter mit sei - - nem Kind; er

père en - la - ce, garde en ses bras, ré -
 hat den Kna - ben wohl in dem Arm, er

chauf - fe et pres - se sur soi l'en - - fant.
 fasst ihn si - cher, er hält ihn warm.

"Mon
 „Mein

fils, pour - quoi te ca - cher tout tremblant?"
 Sohn, was birgst du so bang dein Ge - sicht?"

"Le Roi des aul - nes, pè - re c'est
 „Siehst, Va - ter, du den Erl - kö - nig

lui, a - vec sa traî - ne, cou -
 nicht? den Er - len kö - nig mit

ron - ne au front!" "Ce sont nu -
 Kron' und Schweif?" „Mein Sohn, es

a - ges du couchant."
 ist ein Ne - belstreif."

"Oh, viens, en - fant, au - près de
 „Du lie - bes Kind, komm, geh mit

moi, jou - er de beaux, d'ai - ma - bles
mir! gar - schö - ne Spie - le spiel' - ich mit

jeux; mes parcs s'é - mail - lent de - bel - les
dir: manch bun - te Blu - men sind an dem

fleurs; robe et voi - les de ma mè - resont d'or." "Mon
Strand; meine Mut - ter hat manch' gül - den Ge - wand." „Mein

pè - re, mon pè - re, n'en - tends - tu donc pas le
Va - ter, mein Va - ter, und hö - rest du nicht, was

Roi des aul - nes qui par - le tout bas?" "Sois
Er - len - kö - nig mir lei - se verspricht?" "Sei

decresc.

cal - me, ce n'est rien, mon en - fant; par - mi les
 ru - hig, blei - be ru - hig, mein Kind; in dür - ren

feuil - les souf - fle le vent." "Yeux -
 Blät - tern säu - sel der Wind." „Willst,

tu me sui - vres en - fant, carmes fil - les t'ouvrent leurs bras ra - vis, et mes
 fei - ner Kna - be, du mit mir gehn? meine Töch - ter sol - lendich war - ten schön; meine

fil - les mê - nent les ron - des la nuit, dan - sant et berçant tonsommeil enchantant, dan -
 Töch - ter füh - ren den nächt - lichen Reihn, und wie - gen und tan - zen und sin - gendich ein, sie

sant et berçant tonsommeil enchantant." "Mon pè - - re, mon
 wie - gen und tan - zen und sin - gendich ein." „Mein Va - - ter, mein

pè - re, re - gar - de là - bas, les jeu - nes fil - les au
 Va - ter, und siehst du nicht dort Erl - kö - nigs Töch - ter am

seuil des bois." "Mon
 dü - stern Ort?" „Mein
decrease.

fils, mon fils, je vois, se mou - vant, des
 Sohn, mein Sohn, ich seh' es ge - nau; es

sau - les plaintifs cour - bés sous le vent."
 schei - nen die al - ten Wei - den so grau."
cresc. *ff*

"Je t'ai - me enfant, ta
 „Ich lie - be dich, mich
p *pp*

dou - ce fi - gu - re me plait; do - ci - le ou re -
 reizt dei - ne schö - ne Ge - stalt; und bist du nicht

belle, à me sui - vre sois prêt." "Mon
 wil - lig, so brauch' ich Ge - walt." Mein

pè - re, mon père, son bras me sai -
 Va - ter, Mein Va - ter, jetzt fasst er mich

OSSIA: Vois, il m'en - traî - ne et me
 sit, le Roi des aul - nes me
 an! Erl - kö - nig hat mir ein

fait du mal." Le
 Leids du ge - than!" Dem

accelerando.

pè - re est pâ - le, et dou - ble l'ef -
 Va - ter gra - set's, er rei - tet ge -

crese.

fort; l'en - fant qui râ - le, s'a -
 schwind, er hält in Ar - men das

gi - te plus fort.
 äch - zen de Kind,

ff

Bri - sé, le père ar - ri - ve au
 er - reicht den Hof mit Müh' und

Récit.

OSSIA: sur sa poi - tri - ne, l'en - fant est mort.

seuil; mais, dans ses bras, son en - fant est mort.
 Noth, in sei - nen Ar - mendas Kind wartodt.

Andante.

BIENVENUE ET DÉPART.

WILLKOMMEN UND ABSCHIED.

Goethe.

Deuxième version.

Op. 56. n°1.

Dédié à son ami Carl Pinteries.

Vite.
Geschwind.

Le cœur me bat, allons, en
Eschlug mein Herz, geschwind, zu

rou-te, Surmonche-val, je sau-te et pars. Dé-jà le soir bercailta
Pfer-de! es war ge-than fast eh' ge-dacht; der A-bend wieg-te schon die

ter-re, la nuit tombait du haut des monts, gé-
Er-de, und an den Ber-gen hing die Nacht: schon

ant dra-pé d'épaisses bru-mes, un ché-ne élève en haut son
stand im Ne-belkleid die Ei-che, ein auf-gethürmter Rie-se,

Goethe a composé les paroles de cette mélodie à l'époque de son plus bel amour, en 1774, le 30 mars. Nous y retrouvons tout l'élan de sa juvénile passion pour la fille d'un pasteur alsacien, Friederike Brion; il y a peint aussi ses impressions en parcourant à cheval pendant la nuit, cette route de Strasbourg à Sesenheim, qui lui était si chère. Schubert a mis toute son âme dans ce Lied.

front, et là, les cent yeux noirs de l'om - bre me gla - cent de leurs cent re -
 da, wo Fin - sterniss aus dem Ge - sträu - che mit hun - dert schwarzen Au - gen

p *cresc.*

gards, me gla - cent de leurs cent re - gards, La
 sah, mit hun - dert schwarzen Au - gen sah. Der

fz *decrease.*

lu - ne frô - le languissan - te, les ci - mes d'un nu - a - ge noir, glis -
 Mond von ei - nem Wolken - hü - gel, sah kläg - lich aus dem Duft her - vor; die

pp

sant ra - pi - desur ses ai - les, le vent gémit lugu - bre - ment.
 Win - deschwangen lei - se Flü - gel, un - sau - sten schauerlich mein Ohr;

La nuit enfan - te mille mons - tres, mais tout est fier et jeune en
 die Nacht schuf tausend Unge - neu - er; doch frisch und fröhlich war mein

cresc. *fz* *fz* *p* *cresc.*

yeux! Ah! sur ton cœur, mon cœur se presse, et veut ne
 mich; ganz warm ein Herz an deiner Seite und jeder

bat-tre que pour toi, et veut ne bat-tre que pour toi, et veut ne
 A-them-zug für dich, und jeder A-them-zug für dich, und jeder

fz *p* *fz* *p*

bat-tre que pour toi. Il sem-ble qu'un printemps de
 A-them-zug für dich, Ein ro-sen far-b'nes Frühlings-

ro-ses a-ni-me ton visage ai-mé. Sen-tir ton â-me à
 wet-ter un-gab das lieb-liche Ge-sicht, und Zärt-lichkeit für

accel.
crese.

moi... à moi! Quel rê-vel Dieu jus-te,
 mich,... für mich, ihr Göt-ter! ich hoff' es,

Plus lent.
Langsamer.

fz

l'ai - je mé - ri - té! Quel ré - vel Dieu jus - te, l'ai - je mé - ri -
 ich verdient' es nicht! ihr Göt - ter! ich hofft' - es, ich verdient' es

pp *fz*

Comme précédemment.
 Wie oben.

té! Mais, quoi, dé - ja pa - raît l'au -
 nicht! Doch ach, schon mit der Mor - gen -

ro - re, et notre a - dieu m'étreint le cœur. Danstes bai -
 son - ne ve - rengt der Ab - schied mir das Herz: in deinen

p

sers, que de dé - li - ces! Et, danstes yeux, que de dou -
 Küs - sen wel - che Won - ne! in dei - nem Au - ge wel - cher -

mf

Un peu plus lent.
 Etwas langsamer.

leurs! Je pars, tu por - tes vers la ter - re, ou
 Schmerz! Ich ging, du standst und sahst zur Er - den, und

pp

bien vers moi tes yeux mouil - lés, tu por - tes vers la
 sahst mir nach mit nassem Blick, du standst und sahst zur

Comme précédemment.
 Wie oben.

ter - re, ou bien vers moi tes yeux mouil - lés. Pour -
 Er - den, und sahst mir nach mit nassem Blick: und

tant, pour - tant quel pur bon - heur d'aimer qu'on
 doch, und doch, welch Glück ge - liebt zu wer - den, und

fp *cresc.* *f*

ai - me, quel bon - heur, quel pur bon - heur, quel pur bon - heur, quel pur bon -
 lie - ben, Göt - ter, welch ein Glück, o - welch ein Glück, und lie - ben, lie - ben,

heur d'ai - mer!
 welch ein Glück!

ff *fz* *fz*

3,30 min

LE VOYAGEUR.

DER WANDERER.

Schmidt von Lübeck.

(Ton original: Mi.)

Op. 4, N° 1.

Dédié au patriarche
Joh. Ladisl. Pyrker von Felső-Eőr.

Très lent. ♩ = 65.
Sehr langsam.

pp *cresc.*

The first system of the piano introduction features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The right hand plays a series of triplet chords, while the left hand plays a simple harmonic accompaniment. Dynamics range from *pp* to *cresc.*

f *p*

The second system continues the piano introduction. The right hand has a more complex rhythmic pattern. Dynamics include *f* and *p*.

p

Deshau - tes ci - mes, je des - cends;
Ich kom - me vom Ge - bir - ge her,

le val est
es dampft das

pp

The vocal entry begins with a piano (*p*) dynamic. The lyrics are in French and German. The piano accompaniment is in a lower register with a *pp* dynamic.

noir.
Thal,

Au loin mu - git la
es braust das Meer. es

f *cresc.*

The second system of the vocal entry continues the lyrics. The piano accompaniment features a *f* dynamic and a *cresc.* marking.

ff
 vas - te mer.
 braust das Meer.

The first system features a vocal line starting with a half note 'vas' and a quarter note 'te' on a whole note 'mer.'. The piano accompaniment consists of a dense texture of chords and sixteenth notes in the right hand, with a simpler bass line in the left hand.

p
 Je suis la rou - te, sans plai - sir,
 Ich wan - dle still, bin we - nig froh,

The second system continues the vocal line with 'Je suis la rou - te, sans plai - sir,' and 'Ich wan - dle still, bin we - nig froh,'. The piano accompaniment features a prominent triplet of eighth notes in the right hand.

pp
 tou - jours, par - tout, mon cœur se dit: Où vas -
 und in - mer fragt der Seuf - zer wo? in - mer

The third system includes the vocal line: 'tou - jours, par - tout, mon cœur se dit: Où vas -' and 'und in - mer fragt der Seuf - zer wo? in - mer'. The piano accompaniment has a triplet of eighth notes in the right hand and a triplet of eighth notes in the left hand.

pp
 tu? Le jour me sem - ble sombre et froid; les fleurs si pâles, le mon - demort, et
 wo? Die Son - nedünkt mich hier so kalt, die Blü - the welk, das Le - ben alt, und

The fourth system features the vocal line: 'tu? Le jour me sem - ble sombre et froid; les fleurs si pâles, le mon - demort, et' and 'wo? Die Son - nedünkt mich hier so kalt, die Blü - the welk, das Le - ben alt, und'. The piano accompaniment includes a triplet of eighth notes in the right hand.

pp
 tout langa - ge vi - de et sourd, je suis, hé - las, étran - ger partout. Ô
 was sie re - den lee - rer Schall, ich bin ein Fremd - ling ü - be - rall. Wo

The fifth system contains the vocal line: 'tout langa - ge vi - de et sourd, je suis, hé - las, étran - ger partout. Ô' and 'was sie re - den lee - rer Schall, ich bin ein Fremd - ling ü - be - rall. Wo'. The piano accompaniment features a triplet of eighth notes in the right hand.

Un peu plus vite.
Etwas geschwinder.

pla - ge, ô pla - ge, cher et beau pa - ys! cher.ché, rê.
bist du, wo bist du, mein ge - lieb - tes Land? ge - sucht, ge -

vé, Ja - mais trou -
ahnt, und nie ge -

Vite.
Geschwind.

vé. Pa - ys, d'es - poir, ô vert - pa - ys ô
kannt. Das Land, das Land so hoff - nungsgrün, so

vert - pa - ys, fleu - ri de ro - ses et de lys, où tous les hom - mes
hoff - nungsgrün, das Land, wo mei - ne Ro - senblühn, wo mei - ne Freun - de

sont u - nis, où vi - vent tous nos morts ché - ris, où tous nos vœux se -
wan delndgehn, wo mei - ne To - dten auf - er - stehn, das Land, das mei - ne

Très lent, comme au début.
Wie anfangs, sehr langsam.

ront remplis, te voir, quel rê-vel
Spra - chespricht, o Land, wo bist du?

fp *fp* *pp* *dim.*

Je suis la rou - te sans plai - sir,
Ich wan - dle - still, bin we - nig froh,

pp

tou - jours, par - tout, mon cœur se dit: Où vas -
und in - mer fragt der Seuf - zer wo? im - mer

ppp

tu? La voix des â - mes me ré - pond: Loin d'où tu
wo? Im Ge - sterhauchtönt's mir zu - rück: Dort wo du

pas ses est le seul bon - heur.
nicht bist, dort ist das Glück.

fp

dynner la note

CHANT DE NUIT DU VOYAGEUR.

WANDRERS NACHTLIED.

Goethe.

Op. 96. N^o 3.
A la princesse Kinsky
née baronne de Kerpen

Lent.
Langsam.

Sur les cimes tout est re - pos; à peine un
Überallen Gip-feln ist Ruh', in al - len

souf - fle! Pas un son, pas un é - cho! Les nids, quand l'om - bre
Wip-feln spü - rest du kaum einen Hauch; die Vög - lein schwei - gen,

OSSIA: et bien-tôt, et bien-tôt, cal - me, me,
tombe, se tai - sent, Cal-me-toi, cal-me-toi, car, bien-tôt, tu dor-mi-
schweigen im Wal - de. War-te nur, war-te nur, bal - de ru - hest du

OSSIA: et bien-tôt, et bien-tôt, cal - me,
ras, cal-me-toi, cal-me-toi, car, bien-tôt, tu dor-mi-ras.
auch. war-te nur, war-te nur, bal - de ru - hest du auch.

CHANT NOCTURNE DU VOYAGEUR.

WANDRERS NACHTLIED.

Goethe.

Op. 4. N^o 3.

Dédié au patriarche

Joh. Ladisl. Pyrker von Filsü-Eör.

5 Juillet 1845.

Lent, avec expression. $\text{♩} = 50$
Langsam, mit Ausdruck.

Toi, qui viens à nous des cieus, Toi, qui calmes nos douleurs, Toi, qui sais combler nos vœux
Der du von dem Himmel bist, al - les Leid und Schmerzen stillst, den, der doppelt e - lend ist,

p *crese.* *p*

En versant ton baume aux cœurs! Ah, aux lutttes, je re - non - ce, à quoi
dop - pelt mit Ent - zü - ckung füllst, ach, ich bin des Treibens mü - de! Wassoll

fp *p* *crese.*

Un peu plus vite.
Etwas geschwinder.

bon re - grets, dé - sirs? Dou - ce paix, en moi des - cends, remplis mon cœur,
all der Schmerz und Lust? Sü - sser Frie - de, komm', ach komm' in mei - ne Brust!

p *pp* *din.*

dou - ce paix, en moi des - cends, remplis mon cœur!
sü - sser Frie - de, komm', ach komm' in mei - ne Brust!

f *decrese.* *p* *pp*

LE TILLEUL.
DER LINDENBAUM.

Wilhelm Müller.
(Ton original: Mi.)

Op. 89. N° 5.
Février 1827.

Modéré.
Mässig.

pp

cresc.

Au près de la fon-tai-ne, A l'om-bred'un til-leul, Heu-
Am Brun-nen vor dem Tho-re da steht ein Lin-den-baum, ich

fp *ppp* *p*

reux, ou l'âme en pei-ne, J'ai fait maints rê-ves seul, Gra-vé sur son é-cor-ce Com-
träumt' in sei-nem Schatten so man-chen sü-ssen Traum. Ich schnitt in sei-ne Rin-de so

bien demots d'a-mour! Meur-tri, ou plein de for-ce, Vers lui j'allais toujours.
manches lie-be Wort; es zog in Freud und Lei-de zu ihm mich im-mer fort.

fp *pp*

Hi - er, per - du dans l'om - bre, J'ai dû passer de - vant; La
 Ich musst' auch heu - te wan - dern vor - bei in tie - fer Nacht, da

nuit, é - tait bien som - bre, J'ai pu le voir pourtant. Des bran - ches, voix loin -
 hab' ich noch im Dun - kel die Au - gen zu - ge - macht. Und sei - ne Zwei ge

tai - ne, Sem - blaient tomber ces mots: Ah, viens à la fon - tai - ne, C'est
 rausch - ten, als rie - fen sie mir zu: komm her zumir; Ge - sel - le, hier

là ton doux re - pos! Un
 find'ist du dei - ne Ruh! Die

soir, sur mon vi - sa - ge, Souf - flait, un vent gla -
 kal - ten Win - de blie - sen mir grad' in's An - ge -

- cé, Sous l'ar - bre, dans l'o - ra - ge, Sans
 sicht, der Hut flog mir vom Kop - fe, ich

hâ - te j'ai pas - sé.
 wen - de - te mich nicht.

De - puis, la voix loin - tai - ne, Sans ces - se dit ces mots: Ah,
 Nun bin ich manche Stun - de ent - fernt von je - nem Ort, und

viens à la fon-tai-ne, C'est là tondoux re-pos! De-puis, la voix loin.
 im-merhör'ich's rau-schen: du fän-dest Ru-he dort! Nun bin ich manche

ta-ne Sans ces-se dit ces mots: Ah, viens à la fon-tai-ne, C'est
 Stun-de ent-fernt von je-nem Ort, und im-merhör'ich's rau-schen; du

là tondoux re-pos, C'est là tondoux re-pos!
 fän-dest Ru-he dort, du fän-dest Ru-he dort!

pp

decrease. *dim.*

LE ROI DE THULÉ.

DER KÖNIG IN THULE.

Goethe.

Op. 5. n^o 4.
Dédié à Antonio Salieri.
1816.

Un peu lent. ♩ = 66

Ja - dis, un roi de Thu - - lé n'eut ja - mais qu'un
Quand vint son heu - reder - niè - - re, Il lé - gua ci -
Trem - blant, le roi s'a - van - - ce, Le fronthaut, le

Etwas langsam.

Es war ein Kö - nigin Thu - le gar - - treu bis
Und als er kam zu ster - ben, zahlt'er sei - ne
Dort stand der al - te Le - cher, trank - - letz - te

pp

seul a - mour; au lit de mort, sa bel - le lui don -
tés, - - tré - sors, Gar - dant la cou - pe chè - re Qu'enses
cœur - - cal - mé; Il 'boit, re - garde et lan - ce Dans les

an - - das Grab, dem ster - bend sei - ne Buh - le ei - nen
Städt' - - im Reich, gönnt' Al - les sei - nem Er - ben, den -
Le - bens - gluth, und warf den heil' - gen Be - cher hin -

na sa cou - pe d'or. Sa main n'en veut pas d'au - tre
doigts il pres - se en - cor. Ou - vrant les vas - tes sal - les
flots le ga - ge ai - mé. Il voit que l'eau bouil - lon - ne,

gold' - nen Be - cher gab. Es ging ihm nichts da - rü - ber,
Be - cher nicht zu - gleich. Er sass beim Kö - nigs - mah - le,
un - ter in die Fluth. Er sah ihn stür - zen, trin - ken

cresc.

aux longs fes - tins de cour; il boit; la cou - pe est
D'un burg bai - gné des mers, Au - tour des ta - bles ro -
Et lui, bien tôt a - près, Pâ - lit, chan - cel - le, fris -

er leert' ihn je - den Schmaus; die Au - gen gin - gen ihm
die Rit - ter um ihn her, auf ho - hem Vä - ter -
und sin - ken tief in's Meer; die Au - gen thä - ten ihm

mf *p*

vi - de, et tout en pleurs ses yeux.
ya - les, Il fait as - soir ses pairs.
son - ne, Et plus n'a bu ja - mais.

ü - ber, so oft er trank da - raus.
saa - le, dort auf dem Schloss am Meer.
sin - ken; trank nie ei - nen Trop - fen mehr.

cresc. *pp*

MARGUERITE AU ROUET.

GRETCHEN AM SPINNRADE.

Goethe, Faust.

Op. 2.

Dédié à Moritz von Fries.

Pas trop vite. $\text{♩} = 72$
Nicht zu geschwind.

Mon re - pos a fui, quel
Mei - ne Ruh' ist hin, mein

sempre legato.
pp
sempre staccato.

poids je sens, pour - rai - je, pour - rai - je ja -
Herz ist schwer, ich fin - de, ich fin - de sie

eresc.

mais re - trou - ver la paix!
nin - mer und nim - mer - mehr!

decresc.

Où je suis sans lui, tout n'est que
Wo ich ihn nicht hab', ist mir das

pp

deuil, le mon - de en - tier s'ef - fa - ce et
Grab, die gan - ze Welt ist mir ver -

mf

meurt, La fiè - vre é - treint ma tê - te en
gällt, mein ar - mer Kopf ist mir ver -

cresc.

feu, l'es - prit trou - blé s'é - ga - re et
rückt, mein ar - mer Sinn ist mir zer -

f *cresc.*

moi. Mon re - pos, a
stüct. Mei - ne Ruh' ist

decresc. *pp*

fui, quel poids Je sens, pour - rai - je, pour -
hin, mein Herz ist schwer, ich fin - de, ich

cresc.

rai - je ja - mais re - trou - ver la paix!
 fin - de sie - nim - mer und nin - mer - mehr.

Au seuil j'at - tends, aux fe -
 Nach ihm nur schau' ich zum

decrease. *pp*

nê - tres je cours, je crois l'en - ten - dre,
 Fen - ster hin - aus, nach ihm nur geh' ich

crois le voir: son beau main - tien, son
 aus dem Haus. Sein ho - her Gang, sein'

pp

port noble et fier, son char - mant sou - ri - re, et l'é -
 ed' - le Ge - stalt, sei - nes Mun - des Lä - cheln, sei - ner

cresc. - *poco* - *a* - *poco* -

clat de ses yeux, sa douce voix, son
 Augen Ge-walt, und sei-ner Re-de

doux par-ler, son ten-dre accueil,
 Zau-ber-fluss, sein Hän-de-druck,

eresc. *accel.* *ff*

fz *fz*

et... ah! son bai-ser!
 und ach, sein Kuss!

fz *fz* *fz* *pp*

fz *pp*

Mon re-pos, a fui, quel
 Mei-ne Ruh' ist hin, mein

poids je sens, pour-rai-je, pour-rai-je ja-
 Herz ist schwer, ich fin-de, ich fin-de sie

eresc. *f*

mais re - trou - ver la paix.
 nin - mer und nin - mer - mehr.

Mon sein s'a - gi - te, c'est pour
 Mein Bu - sen drängt sich nach ihm

p *cresc. poco a poco*

lui; qu'un jour s'en - la - cent à lui mes
 hin, ach dürft' ich fas - sen und hal - ten

accel. *f*

bras, que tou - te à lui, je puis - se en
 ihn, und küs - sen ihn, so wie ich

ff

fin bai - ser ses lè - vres jus - qu'à mou -
 wollt, an sei - nen küs - sen ver - ge - hen

rir; puis - sé - je sans ces - se, tou - jours à
 sollt', o könnt' ich ihn küs - sen, so wie ich

fz *fz* *fz*

lui, bai - ser ses lè - vres jus - qu'à mou -
 wollt', an sei - nen Küs - sen ver - ge - hen

fz *fz* *fz* *fz*

rir, bai - ser ses lè - vres jus - qu'à mou -
 sollt', an sei - nen Küs - sen ver - ge - hen

fz *fz* *fz* *fz*

rir, Mon re - pos a
 sollt', Mei - ne Ruh' ist

decrease e ritard. *pp*

fui, quel poids je sens
 hin, mein Herz ist schwer.

din. *ppp*

MIGNON.

Goethe - Wilhelm Meister.

(A)

23 Octobre 1815.

Connais-tu le pa -
Connais-tu la mai -

Modéré.
Mässig.

C'est le pa - ys des ci - tronniers en fleurs, où bril - lent aux feuil -
C'est la mai - son, el - le a de hauts pi - liers, sa gran - de sal - le
Kennst du das Land, wo die Ci - tro - nen blühn, im dunk - len Laub die
Kennst du das Haus? Auf Sä - len ruht sein Dach, es glänzt der Saal, es

la - ges o - ran - ges d'or, où frai - ches bri - ses
bril - le et res - plen - dit; chés vers moi, les
Gold - O - ran - gen glühn, ein sanf - ter Wind vom
schim - mert das Ge - mach, und Mar - mor - bil - der

souf - flent dans l'air bleu, où myr - te blanc s'u - nit auvert lau -
mar - bres me di - saient: Que veu - lent-ils de toi, ma pau - vre er -
blau - en Him - mel weht, die Myr - the still und hoch der Lor - bee -
stehn und sehn mich an: Was hat mandir, du ar - mes Kind, ge -

rier,
fant?"
steht,
than?

le connais - tu?
la connais - tu?
kennst du es wohl?
kennst du es wohl?

p
pp
resc.

Un peu plus vite.
Etwas geschwinder.

123

Là - bas, là - bas, là -
Da - hin, da - hin, da -

p *cresc.* *f*

(*) mon pro - tec - teur,
bas, mon bien - ai - mé, oh, vite emmè - ne - moi, là -
hin möcht' ich mit dir; (* o mein Ge - lieb - ter, ziehn; da -
o mein Beschüt - zer, ziehn;

fp *p*

(*) mon pro - tec -
bas, là - bas, là - bas, là - bas, ô cher ai -
hin, da - hin, da - hin, da - hin, möcht' ich mit

cresc. *ff* *p*

teur,
mé oh, vi - te em - mè - ne - moi, là - bas, là -
dir, (* o mein Ge - lieb - ter, ziehn, da - hin, da -
o mein Be - schüt - zer, ziehn.

cresc. *f* *ff*

bas, là - bas, là - bas!
hin, da - hin, da - hin!

(*) La double variante placée au-dessus du texte français et au-dessous du texte allemand s'applique au deuxième couplet. La graduation des sentiments dans l'âme de Mignon est rendue, dans le texte de Goethe par les mots "Bien-aimé" et "protecteur", pour les deux premières strophes, et "père" pour la troisième.

Connais-tu la mon.
Comme précédemment.
Wie oben.

C'est la mon-ta-gne aux longssentiers brumeux, la mule y trouve à pei-ne
Kennst du den Berg—und sei-nen Wol-ken-steg? Das Maulthier sucht im Ne-bel

son che-min; au fond des grot-tes vi-vent des dra-
sei-nen Weg; in Höh-len wohnt der Dra-chen-al-te

gous; Au choc deseaux, s'é-crou-lentdes ro-chers,
Brut; es stürzt der Fels und ü-ber ihn die Fluth,

la connais-tu?
kennst du ihn wohl?

Un peu plus vite.
Etwas geschwinder.

Là-bas, là-
Da-hin, da-

bas, là - bas, vers ces sen - tiers, ô pè-re em-mè - ne -
hin! da - hin geht un - ser Weg! o Va - ter, lass' uns

moi, là - bas, là - bas, là -
zieh'n! Da - hin, da - hin, da -

bas, ô pè-re em-mè - ne - moi, ô pè-re em-mè - ne -
hin, da - hin geht un - ser Weg! o Va - ter, lass' uns

moi, là - bas, là - bas, là -
zieh'n! Da - hin, da - hin, da -

bas, là - bas!
hin, da - hin!

ÉLOGE DES LARMES.

LOB DER THRÄNEN.

A. W. von Schlegel.

Op. 13. N^o 2.
Dédié à Joseph von Spaun.Assez lent.
Ziemlich langsam.

pp

8

Bri - ses len - tes, In - do - len - tes, Ô printemps, jeunes - se, a -
 C'est un char - me, Qu'u - ne lar - me, Qui ruis - sel - le de beaux
 Nos tendres - ses, Nos tristes - ses, Tout s'é - panche en flots de
 Près des sour - ces, Sur les mous - ses, On sommeil - le sous les

Lau - e Lüf - te, Blu - mendüf - te, al - le Lenz und Ju - gend -
 Wenn die feuch - ten Au - gen leuch - ten von der Weh - muth lin - dem
 Nicht mit sü - ssen Was - ser flüs - sen zwang Pro - me - theus un - sern
 Ew' - ges Seh - nen floss in Thrä - nen und um - gab die star - re

mours! Sur nos lè - vres, Quel - les fiè - vres, Quels bai - sers toujours trop
 yeux, Gout - te - let - te Qui re - flè - te Les champs clairs, l'air bleu des
 pleurs, La pa - ro - le Ne con - so - le, Ni ne cal - me nos dou -
 fleurs; Et vi - ri - le, Dans l'ar - gi - le, Pro - mé - thée a mis ses

lust, fri - scher Lip - pen Küs - se nip - pen, sanft ge - wieg't an zar - ter
 Thau, dann ent - sie - gelt, drin ge - spie - gelt, sich dem Blick die Him - mels -
 Leim; nein, mit Thrä - nen, drum im Seh - nen und im Schnerz sind wir da -
 Welt, die in Ar - men sein Er - bar - men in - mer dar um flu - thend

courts! Vers les cou - pes l'on se pres - se, Et l'on dan - se a - vec lan -
 cieux; C'est la pluie et tiède et dou - ce, Sur la fleur qui va pé -
 leurs. I - ci - bas l'a - mour lui - mê - me, Par la hai - ne est ef - fleu -
 pleurs. De té - nè - bres, tout se cou - vre Dans l'a - mer et noir sé -

Brust; dann der Trau - ben Nek - tar rau - ben, Rei - hen - tanz und Spiel und
 au. Wie er - quick - lich au - gen - blick - lich löscht es je - de wil - de
 heim. Bit - ter schwel - len die - se Quel - len für den erd - um - fang' nen
 hält. Soll dein We - sen denn ge - ne - sen von dem Er - den - stau - be

gueur; Et, des sens on a l'i - vres - se, En gar - dant le vi - de au
 rir, C'est la per - le qui re - pous - se L'à - pre flam - me du dé -
 ré, Et l'on sait combien l'on s'ai - me Lorsqu'en - sem - ble on a pleu -
 jour, Mais bien - tôt pour nous en - trou - vre L'o - cé - an du pur a -

Scherz: was die Sin - nen nur ge - win - nen: ach, er - füllt es je - das
 Gluth; wie vom Re - gen Blu - men pfle - gen, he - bet sich der mat - te
 Sinn; doch sie drän - gen aus den En - gen in das Meer der Lie - be
 los, musst in Wei - nendich ve - rei - nen je - ner Was - ser heil - gem

cœur, En gar - dant le vi - de au cœur!
 sir, L'à - pre flam - me du dé - sir.
 ré, Lorsqu'en - sem - ble on a pleu - ré.
 mour, L'o - cé - an du pur a - mour.

Herz, ach, er - füllt es je - das Herz?
 Muth, he - bet sich der mat - te Muth.
 hin, in das Meer der Lie - be hin.
 Schooss, je - ner Was - ser heil - gem Schooss.

8

LA JEUNE RELIGIEUSE.

DIE JUNGE NONNE.

Jac. Nic. Craigher.

Op. 43. n.º 1.
1825.Modéré.
Mässig.

pp

Ah, com - me les ar - bres fris - sonnent au vent!
Wie braust durch die Wip - fel der heu - len - de Sturm!

fp

Au bruit de l'o - ra - ge a trem - blé la maison!
Es klir - rendie Bal - ken, es zit - tert das Haus!

La fou - dre réson - ne, l'é - clair a jailli!
Es rol - let der Don - ner, es leuchtet der Blitz!

Et som - bre est la nuit, et
Und fin - ster die Nacht, und

p

som - bre est la nuit, noir - tom -
fin - ster die Nacht, wie - das

pp

beau! C'en - est fait, c'en - est fait!
Grab! In - merhin, im - merhin!

ppp

Le trouble régnait dans mon cœur! La
So tobt' es auch jüngst noch in mir! Es

p

vie - en ra - fa - les, sur moi s'a - battait, mes mem - bres tremblaient comme i -
brau - stedas Le ben, wie je - tzo der Sturm! - Es beb - ten die Glie - der, wie

crese.

ci la maison! L'a-mour m'embrasait plus brû-lant que l'é-clair!
 je - tzo das Haus! - Es flamm - te die Lie - be, wie je - tzo der Blitz!

f *crese.*

Et, som - bre, la nuit tom - bait sur mon
 Und fin - ster die Brust, und fin - ster die

p *p*

cœur, noir tom - beau!
 Brust, wie das Grab!

pp

Dé - ploie, ouragan, tonsau - va - ge ef - fort! Mon
 Nun to - be du wil - der, ge - walt' - ger Sturm! In

mf *f*

cœur a le cal - me, la paix, le re - pos! J'at -
 Her - zen ist Frie - de, im Her - zen ist Ruh! Des

p

ossia: Je sens en mon â - me é - pu -
 tends, - fi - an - cée - un di - vin - fi - an - cé, je sens - mon â - me é - pu -
 Bräu - tiganshar - ret die lie - bende Braut, ge - rei - nigt in prü - fen - der

cresc.

rée les chas - tes fer - veurs
 rée aux chas - tes fer - veurs de l'amour é - ter -
 Gluth, der e - wi - gen, e - wi - gen Lie - be ge -

f

nel. J'é - lè - ve, ô doux Maî - tre, vers toi mes re - gards, ô
 traut. Ich har - re, mein Hei - land, mit seh - nen - dem Blick; komm,

p

viens céles - te fi - an - cé, viens, je t'attends, dé -
 himm - li - scher Bräuti - gam, ho - le die Braut! Er -

p

li - vre mon â - me des maux d'i - ci - bas! É -
 lö - se die See - le von ir - discher Haft! Horch!

pp

cou - te, é - cou - te la clo - chedu cloî - tre! Si
 Fried - lich er - tö - net das Glöck - lein vom Thurm; es

dou - ce me par - le sa voix, si fort me frappe son ap - pel, qu'il
 lockt mich das sü - sse Ge - tön all - mäch - tig zu e - wi - gen Hö'n, es

esce.

sem - ble ques'ou - vre le ciel, offrant à mes yeux d'éternel - lessplen.
 lockt mich das sü - sse Ge - tön allnäch - tig zu e - wigen, e - wi - gen

f *p*

deurs. Al - le - lu - ial
 Hö'n: Al - le - lu - ja!

p *ppp* *dimin.*

Al - le - lu - ial
 Al - le - lu - ja!

dim.

PLAINTES DE LA JEUNE FILLE. DES MÄDCHENS KLAGE.

Schiller.

Très lent.
Sehr langsam.

Deuxième version.
Op. 58. n.º 5.

Cour. bant les grands ché - nes, chas -
"Le mon - de est vi - de, mon

Der Eich - wald braust, — die
„Das Herz ist ge - stor - ben, die

sant les nu - a - ges, Le vent pousse et bri - se les flots sur les plages, Mais,
cœur est mort. Sans vœux, sans désirs, J'er - re loin du port. Rap -

Wol - ken zieh'n, — das Mäd - lein sitzt an U - fers Grün; es
Welt ist leer, — und wei - ter gibt sie dem Wun - sche nichts mehr. Du

erese.

quel le humble fil - le, là - bas, dans la nuit, Nous jet - te, en pleurant son bon -
 pel - le, Dieu bon, ton en - fant près de toi. La ter - re eut pourtant des dé -

f *cresc.* *p*

bricht sich die Wel - le mit Macht, mit Macht, und sie seufzt hin - aus in die
 Hei - li - ge, ru - fe dein Kind zu - rück, ich ha - be ge - nos - sendas

heur dé - truit, Ces mots pleins d'angoi - se au milieu des sanglots:
 li - ces pour moi. J'ai con - nu la douceur et de vi - vre et d'aimer.

pp

fin - stre Nacht, das Au - ge vom Wei - nenge - trü - - bet.
 ir - dische Glück, ich ha - be ge - lebt und ge - lie - - bet:

“Mon cœur sou - pi - re, mon â - me suc - com - be, Les
 “Les pleurs sont ce bau - me; la paix soit aux morts. Pour

p

Es rin - net der Thrä - nen ver - geb - licher Lauf, die
 Lass rin - nen der Thrä - nen ver - geb - lichen Lauf! Es

cieux sont sans voix, mu - et - te la tombe, Quel bau - me a - dou - cit les bles -
 ceux qui sur ter - re ont ai - mé sans remords, Et per - dent leur joie et leur

Kla - ge sie we - cket die To - dt nicht auf; doch nen - ne, was trö - stet und
 we - cke die Kla - ge den To - dt nicht auf! Das sü - sse - ste Glück für die

p *cresc.* *f* *cresc.*

su - res d'a - mour, Quand tout ce qu'on ai - me est per - du sans retour, Oh!
 seul bon - heur; Le cal - me re - pos, c'est le deuil du cœur, Le

hei - let die Brust, nach der sü - ssen Lie - be ver - schwund - ner Lust, ich, die
 tra - ern de Brust nach der schö - nen Lie - be ver - schwund - ner Lust sind der

p *pp*

di - tes, je veux me gué - rir à jamais.
 chant quicon - so - le est la plain - te d'amour.

Himm - lische, will's nicht ver - sa - gen.
 Lie - be Schmer - zen und Kla - gen.

LITANIE

POUR LA FÊTE DE TOUTES LES ÂMES.

LITANEY

AUF DAS FEST ALLER SEELEN.

J. G. Jacobi.

(Ton original: Mi \flat .)

AOÛT 1818.

Lentement, avec ferveur.

p

Que toute â - me en paix — re - po - se,
 Que ton â - me en paix — re - po - sel
 Que ton â - me en paix — re - po - se,

Langsam, andüchtig.

p

Ruh'n in Frie - den al - le See - len,
 Die sich hier Ge - spie - len such - ten,
 Lie - be - vol - ler Mäd - chen See - len,

p *pp*



Qu'el - le ait eu des jours — mo - ro - ses, Ou vé - cu son ten - dre rê - ve,
 Jeu - ne fil - le dans — les lar - mes Que l'a - mour bri - sé — te cau - se,
 Soit qu'elle ait con - nu — l'i - vres - se Ou l'a - mer né - ant — des cho - ses;

die vollbracht ein ban - ges Quä - len, die vol - len - det sü - ssen Traum, —
 öf - ter wein - ten, nin - mer fluchten, wenn von ih - rer treu - en Hand —
 de - ren Thrä - nen nicht — zu zäh - len, die ein falscher Freund ver - liess, —

Nous n'étonnerons personne en disant qu'il n'y a rien de plus beau, rien de plus touchant que cette mélodie. Au concert, on peut en chanter seulement les trois premières strophes, réservant les autres pour des moments musicaux de plus complète intimité. Dans cette litanie, la musique de Schubert, simple et transparente, coule comme l'eau d'une jolie source, sans lasser jamais.

Car tout hom - me pas - se et meurt, et son sort ail - leurs s'a - chè - ve,
 Vois s'ouvrir pour toi le ciel où tes pleurs au - ront leur char - me,
 Dieu rap - pel - le l'hom - me à lui dans la joie et l'al - lé - gres - se;

le - bensatt, ge - bo - ren kaun, aus der Welt hin - ü - ber schie - den:
 Kei - ner je den Druck verstand: Al - le, die von hin - nen schie - den,
 Und die blin - de Welt verstieß: Al - le, die von hin - nen schie - den,

p

Que tou - te â - me en paix re - po - se!
 Que ton â - me en paix re - po - se!
 Que tou - te â - me en paix re - po - se!

Al - le See - len ruh'n in Frie - den!
 Al - le See - len ruh'n in Frie - den!
 Al - le See - len ruh'n in Frie - den!

pp

cresc.

p

Là, jeu-ne hom-me, en paix re-po-se,
 Qu'aux mar-tyrs soit dou-ce l'om-bre;
 Toi, chez qui nul souf-fle d'au-be,
 Toi, qui loin des bas-ses tra-mes,

p

Und der Jüng-ling, dem, ver-bor-gen,
 Al-le Gei-ster, die, voll Klar-heit,
 Und die nie-der Son-ne lach-ten,
 Und die gern in Ro-sen-gar-ten

pp

Quand dès l'au-be u-ne hum-ble vier-ge, U-ne
 Dans la lut-te aus-tè-re et som-bre, Sans ja-
 N'a ja-mais cal-mé-la fiè-vre Des es-
 As cher-ché de no-bles â-mes, Plein de

Sei-ne Braut am frü-hen Mor-gen, Weil ihn
 Wur-den Mär-ty-rer der Wahr-heit, Kämpf-ten
 Un-term Mond auf Dor-nen wach-ten, Gott, im
 bei dem Freu-den be-cher harr-ten, a-ber

vierge à toi fi-an-cé-e, Qui te vit ai-mer, mou-rir,
 mais ces-ser de croi-re, Ils cherchaient le beau, le vrai,
 pors qu'un mot dé-ro-be, Car ja-mais au-cun bai-ser
 foi, d'ar-deurs chré-tien-nes, Sans mau-di-re le mé-chant

Lieb' ins Grab-ge-legt, auf sein Grab die Ker-ze trägt:
 für das Hei-lig-thum, such-ten nicht der Mar-ter Ruhm:
 rei-nen Him-melslicht, Einst zu seh'n von An-ge-sicht:
 dann, zur bö-sen Zeit, Schmeck-ten sei-ne Bit-ter-keit:

Sur ta tom - be po - se un - cier - ge, Là jeu - ne hom - me en
 Dé - daignant la vai - ne gloi - re, Qu'aux mar - tyrs soit
 N'eut de bau - me pour ta - lè - vre, Que sur toi soit
 Quand sa main fu - yait les tien - nes, Dors par - mi les

Al - le, die von hin - nen - schie - den, Al - - - le See - len
 Al - le, die von hin - nen - schie - den, Al - - - le See - len
 Al - le, die von hin - nen - schie - den, Al - - - le See - len
 Al - le, die von hin - nen - schie - den, Al - - - le See - len

p *pp*

paix re - po - se.
 dou - - ce l'om - bre.
 dou - - ce l'au - be.
 no - - bles â - mes.

ruh'n in Frie - den.
 ruh'n in Frie - den.
 ruh'n in Frie - den.
 ruh'n in Frie - den.

cresc.

p

Tu vou - lus don - ner au mon - de Et bon - heur et
 Qui veut fuir la rou - te austè - re Ne re - trou - ve

p

Auch die kei - nen Frie - den kann - ten, a - ber Muth und
 Ruh'n in Frie - den Al - le See - len, die vollbracht ein

pp

paix fé - con - de; Mais tout n'est que nuit, té - nè - bres, Et souvent l'effort est vain
 plus sur ter - re Que dé - goût de tou - te cho - se, Que re - gret des jours perdus,

Stär - ke sandten ü - ber lei - chen vol - les Feld in die hald - entschlaf'ne Welt:
 ban - ges Quä - len, die vol - len det sü - ssen Traum, le - bensatt, ge - bo - ren kaum,

Comme un souffle aux champs fu - nè - bres, A ton â - me paix pro - fon - de.
 Et qu'é - pi - nes sous la ro - se, Que toute â - me en paix re - po - se.

Al - le, die von hin - nen schie - den, Al - le See - len ruh'n in Frie - den!
 Aus der Welt hin - ü - ber schie - den: Al - le See - len ruh'n in Frie - den!

p *pp*

crese.

CHANTS D'ELLEN. I.

ELLEN'S GESANG. I.

Walter Scott. *La Dame du lac.*

Traduit en allemand par Ad. Storck.

Op. 52. n.º 1.

Dédié à Sophie von Weissenwolf.
1825.Modéré.
Mässig.

Bas les
Ra - - ste,

ar mes, sois à moi, Dors, l'instant est
Krie - ger, Krieg ist aus, schlaf' den Schlaf, nichts

plein de charmes. Que sont loin les jours d'ef_froi Et les som - bres
wird dich we - cken, träu_me nicht von wil_dem Strauss, nicht von Tag und

nuits d'a - lar - mes! Chaque instant est plein de charmes, Que sont
Nacht voll Schre - cken, schlaf' den Schlaf, nichts wird dich we - cken, träu_me

loin les jours d'ef-froi, — Et les som - bres nuits d'a - lar -
 nicht von wil-dem Strauss, nicht von Tag — und Nacht voll Schre

mes!
 cken!

dim.

Lent.
 Langsam.

Quel beau ry - thme de ber - ceu - se, Dans cet. tef - le a pris l'es -
 In der In - sel Zau - ber - hal - len wird ein wei - cher Schlaf - ge -

pp

sor, Pour char - mer ton â - me heu - reu - se, Aux sons purs des har - pes -
 sang um das mü - de Haupt dir wal - len, zu der Zau - berhar - fe

d'or! Ah, penchant ta - tête gra - ci - eu - se, Dors aux
 Klang wird ein wei - cher Schlafge - sang dir wal - len, zu der

ppp

sons des har_pes d'or.
Zau_ber_har_fe Klang.

Dors. U.ne dou_ce fée a_chè_ve, Sur un voi_le fait d'or_pur, La plus
Fe - ennit un_sichtbaren Händen werden auf dein La_ger_hin hol_de

legato.

bel_le fleur de rê_ve Qui s'en_trouve aux champs d'a_zur, La plus
Schlum_mer_blu_men sen - den, die im Zau_ber_lan_de blü'h'n, werden

fraîche et bel_le fleur de rê_ve Qui s'en_trouve aux champs d'a_zur.
hol_de Schlum_merblumen sen - den, die im Zau_ber_lan_de blü'h'n.

ppp

Modéré.
Mässig.

Bas les ar_mes, sois à moi, Dors, l'ins-
Ra - ste Krie-ger, Krieg ist aus, schlaf den

-tant est plein de char_mes; Que sont loin les jours d'ef_froi Et les
Schlaf, nichts wird dich we_cken, träu_me nicht von wil_dem Strauss, nicht von

som_bres nuits d'a_lar_mes; Chaque instant est plein de
Tag und Nacht voll Schre_cken, schlaf den Schlaf, nichts wird dich

char_mes, Que sont loin les jours d'ef_froi, Et les som_bres nuits d'a_
we_cken, träu_me nicht von wil_dem Strauss, nicht von Tag und Nacht voll

lar Schre_cken. mes. ecken.

dim.

Vite.
Geschwind.

Rien ne trou - - ble les té - nè - bres, Ni le
Nicht der Trom - - mel wildes Ra - sen, nicht des

p

gong impé - ri - eux, Ni la trom - - pe aux sons fu -
Kriegs gebie - tend Wort, nicht der To - - des - hör - ner

crese.

Plus lent.
Langsamer.

nè - bres, Fée ou fem - me a clos tes yeux, Ni la
Bla - sen scheu - - chen dei - nen Schlummer fort, nicht der

decrese. *p* *pp*

trom - pe aux sons fu - nè - bres, Rien ne trou - ble les té - nè - bres, Fée ou
Trom - mel wil - des Ra - sen, nicht der To - des hör - ner Bla - sen scheuchen

trem.

femme a clos tes yeux.
dei - nen Schlummer fort.

Vite.
Geschwind.

Des che-vaux le trotsau - va - ge, Les si-
Nicht das Stam - - pfen wil der Pfer - de, nicht der

gnaux du feu qui luit, Ou les af - fres du car-
Schre - - ckensruf der Wacht, nicht das Bild von Tags-be-

cresc.

Plus lent.
Langsamer.

- na - ge, Rien ne trou-ble - ra ta nuit. Des che-
schwer - de stö - ren dei - ne stil - le Nacht, nicht das

decresc. *p* *pp*

vaux le trot sau - va - ge Les si-gnaux du feu qui luit, Rien ne
Stam - pfen wil - der Pfer - de, nicht der Schre-ckensruf der Wacht stö - ren

trem.

Plus lent.
Langsamer.

trou-ble - ra ta nuit. L'a-lou - et - te va, dès
dei - ne stil - le Nacht, Doch der Ler-che Mor-gen

dim.

l'au-be, Dire un chant, doux, tendre et clair, Et la troupe en blan-che
 sän-ge we-cken sanft dein schlummernd Ohr, und des Sumpfge-fie-ders

ro-be Des mou-et-tes joue en mer, L'a-lou-et-te va, dès
 Klün-ge stei-gend aus Ge-schilf und Rohr, doch der Ler-che Mor-gen-

OSSIA: Et la trou-pe en blan-che

ppp

ro-be Des mou-et-tes joue en mer.
 l'au-be Di-re un chant, doux, tendre et clair.
 sän-ge we-cken sanft dein schlummernd Ohr.

Comme précédemment.
 Wie oben.

Bas les ar-mes, sois à moi, Dors, l'ins-
 Ra-ste, Krie-ger, Krieg ist aus, schlaf' den

ppp

tant est plein de char-mes, Que sont loin les jours d'ef-froi Et les
 Schlaf, nichts wird dich we-cken, träu-me nicht von wil-dem Strauss, nicht von

som - bres nuits d'a - lar - mes, Chaque instant est plein de
 Tag und Nacht voll Schre - cken, schlaf den Schlaf, nichts wird dich

char-mes, Qu'il sont loin les jours d'ef-froi, Et les som - bres nuits d'a -
 we-cken, träu-me nicht von wil-dem Strauss, nicht von Tag und Nacht voll

lar - mes! Schre - cken.

decrease.

Bas les ar-mes! Sois à moi!
 Ra - ste, Krie-ger, Krieg ist aus.

ppp *dim.*

CHANTS D'ELLEN. II.

ELLEN'S GESANG. II.

Walter Scott. *La Dame du lac.*

Traduit en allemand par Ad. Storck.

Op: 52. N^o 2.Dédié à Sophie von Weissenwolf.
1825.Un peu vite.
Etwas geschwind.

Beau chas-seur, re - po - se-toi,
Jä - ger, - ru - he von der Jagd!

Beau chas-seur, au - près de moi!
Jä - ger, - ru - he von der Jagd!

Dors en paix, la nuit est bel - le,
wei - cher Schlummer soll dich de - cken,
Tout se tait. Ne
träu - me nicht, wenn

Un air écossais forme la trame de cette mélodie. Rossini l'a employé dans la "Donna del lago". Schubert se l'approprie avec une grâce d'amour charmante; on dirait que le héros qui dort entend comme affaibli l'écho d'un chant guerrier.

rê - ve - pas qu'aux chas - ses le cor t'ap - pel - le, qu'aux
 Sonn' er - wacht, dass Jagd - hör_ner dich - er - we - cken, dass

crese.

chas - ses le cor t'ap - pel - le. Beau chas - seur, re - po - se -
 Jagd - hör_ner dich - er - we - cken, Jä - ger, ru - he von der

fp

toi, Dors en paix, dors près de moi!
 Jagd! Jä - ger, ru - he von der Jagd!

pp *fp* *pp*

dim. *fp*

dim. *fp*

Dors, le cerf a fuidans l'om_bre, Les chiens veillent sur ton sort,
 Schlaf; der Hirsch ruht in der Höh - le, bei dir sind die Hun - de wach,

pp

Faut - il donc res - ter si som - bre, Par - ce qu'un cheval est
 schlaf; nicht quäl' es - dei - ne See - le, dass dein ed - les Ross er -

erese.

mort, par - ce qu'un cheval est mort?
 lag, dass dein ed - les Ross er - lag;

decrease.

Dors, le cerf a fui dans l'ombre, Dors, je veil - le sur ton sort.
 schlaf; nicht quäl' es dei - ne See - le, dass dein ed - les Ross er - lag.

fp pp fp pp

din. fp

Beau chas - seur, re - po - se - toi, Beau chas - seur, au - près de moi!
 Jä - ger, ru - he von der Jagd! Jä - ger, ru - he von der Jagd!

fp ppp p

Lors-que, ten-dre, tu m'en-la-ces,
wei-cher Schlu-mmer soll dich-de-cken,

ppp *p* *pp*

Jusqu'à l'au-be, sois à moi, Dors, ne son-ge plus aux chas-ses,
wenn der jun-ge Tag er-wacht, wird kein Jä-gerhorn dich we-cken,

p *esce.*

Dors, ne son-ge plus aux chas-ses, Beau chas-seur, sois tout à
wird kein Jä-gerhorn dich we-cken. Jä-ger, ru-he von der-

fp

moi, Quand je veil-le près de-toil
Jagd! Jä-ger, ru-he von-der Jagd!

pp *fp* *pp*

dim. *ppp*

CHANTS D'ELLEN. III.

HYMNE À LA VIERGE.

ELLEN'S GESANG. III.

HYMNE AN DIE JUNGFRAU.

Walter Scott. *La Dame du Lac.*

Traduit en allemand par Ad. Storek.

Op: 52. N° 6.

Dédié à Sophie von Weissenwolf.

1825.

Très lent.
Sehr langsam.

A - - ve Ma ri

A - - ve Ma ri

a! Vier - ge des cieux! Sur ter - re, vierge con - fi.

a! Vier - ge des cieux! Des roc - où l'a - presort nous

a! Jung - frau mild! Er - hö - re ei - ner Jungfrau

a! Un - be - fleckt! Wenn wir auf die - sen Fels hin -

a! Rei - ne - Magd! Der Er - de und der Luft Dä -

an - te, J'é - lè - ve jus - qu'à toi - les
 pous - se, Quand mon - tent jus - qu'à toi - mes
 siè - gent, En hà - te ont fui de - vant tes -
 mè - re *Re - fuge* ou - vert *aux cœurs* pe -

Fle - hen! Aus die - sem Fel - sen, starr - und
 sin - ken zum Schlaf, und uns - dein Schutz - be -
 mo - nen, von dei - nes Au - ges Huld - ver -

yeux; Ma voix t'implo - re sup - pli - an - te. Mon
 vœux, La froi - de pier - re semble dou - ce. Sou -
 yeux, Par toi les an - ges nous pro - tè - gent. La
eur. *Veu loi* *ma voix à te* *re* *Pour*

wild, soll mein Ge - bet - zu dir hin - we - hen. Wir
 deckt, wird weich der har - te Fels uns dün - ken. Du
 jagt, sie kön - nen hiernicht bei uns woh - nen! Wir

pè - re et moi fuyons sans ces - se, La nuit, à pei - ne nous dé - fend. Tu
 ris, et l'air du soir s'embau - me, Au souf - fle pur et frais du vent; Pour
 vie est belle et peut en - co - re Sou - ri - re a - vec le jour le - vant; Mon
toi qui sont pe - sés à lar - mes E - toi - le d'o - *du jour le - vant*

schla - fen si - cher bis zum Mor - gen, ob Men - schen noch so grausam sind. O
 lä - chelst, Ro - sen - düf - te we - hen in die - ser dumpfen Fel - sen - gruft. O
 woll'n uns still dem Schicksal beu - gen, da uns dein heil'ger Trost an - weht; der

vois, ô vier-ge, ma dé-tres-se, Ô mè-re é-cou - teton - en-fant!
 cha - que plaie il est un bau-me, Ô mè-re e-xau - ceton - en-fant!
 pè - re souf-fre, je t'im-plo-re, Sois bon ne pour ta pauvre enfant!
Vierge vois écouter mes for-mes *E-coute o ma-re ton-enfant*

Jung-frau, sieh der Jungfrau Sor-gen, o Mut-ter, hör' ein bit - tend Kind!
 Mut - ter, hö-re Kin-des Fle-hen, o Jungfrau, ei - ne Jung-frau ruft!
 Jung-frau wol - le hold dich nei-gen, dem Kind, das für - den Va - ter fleht!

A - - ve Ma-ri - - a!
 A - - ve Ma-ri - - a!
 A - - ve Ma-ri - - a!
 A - - ve Ma-ri - - a!

A - - ve Ma-ri - - a!
 A - - ve Ma-ri - - a!
 A - - ve Ma-ri - - a!

MEMNON.

Joh. Mayrhofer.

Op. 6. N^o 1.Dédicé au chanteur Michael Vogl,
Mars 1817.Très lent, avec exaltation. ♩ = 50.
Sehr langsam, schwärmerisch.

pp

Tou - jours, toujours, hé - las, il faut me tai - re, je
Den Tag hindurch nur ein - mal mag ich sprechen, ge -

pp

dois res - ter si - len - ci - eux et mor - ne. Pour - tant, ma pei - ne, en va - gues
wohnt zu schweigen im - mer und zu tra - uern, wenn durch die nacht - ge - bor - nen

sons — s'exha - le, quand sort, des rouges brumes d'or, l'auro - re.
Ne - belnau - ern Au - ro - ren's Purpurstrahlen lie - bend bre - chen.

fp pp

Pour vous, humains, ce sont des harmo - ni - es, car toute
 Für Menschen_oh - ren sind es Harmo - nie - en, weil ich die

f

plainte en moi se fait mu - si - que. Ma dou - ce po - é -
 Kla - ge selbst me lo - disch kün - de, und durch der Dich - tung

p *ppp*

cresc.
 sie en - chan - te l'hom - me, il - sent fré - mir en - moi u - ne â - me heu -
 Gluth das Rau - he rün - de, ver - mu - then sie in - mir ein - se - lig

cresc. *p*

reu - se, il - sent fré - mir en - moi u - ne â - me heu - reu - se.
 Blü - hen, ver - mu - then - sie in - mir ein - se - lig Blü - hen.

p

Devenant un peu plus rapide.
Etwas geschwinder werdend.

Sur moi, la mort étend ses bras li
In mir, nachdem des Todes Arme

cre seen do

f

vi des; la dent de noirs serpents au cœur me ron ge. Nour.
lan gen, in des sen tief stem ller zen Schlangen wüh len, ge

p

ri d'une âpre flamme qui consu me, en proie aux brûlants désirs, je
nährt von meinem schmerzlichen Gefühl, fast wüthend durchein un gestillt Ver

crese.

f

chan te: Tou jours u nis d'amour, ô belle au ro re, et
lan gen: mit dir, des Morgens Göttin, mich zu ei nen, und

p

f

ff

loin, bien loin des vains débats des hommes, là - haut, où l'â - me est
weit von die - sem nich - ti - gen Ge - trie - be, aus Sphä - ren ed - ler

li - bre, où tous les cœurs s'en - traî - ment, so -
Frei - heit, aus Sphä - ren rei - ner Lie - be, ein

yons un as - tre dou - ble aux cieux d'é - toi - les, so -
stil - ler blei - cher Stern her - ab zu schei - nen, ein

yons un as - tre dou - ble aux cieux d'é - toi - les.
stil - ler blei - cher Stern her - ab zu schei - nen.

dim.

CRAINTE DE LA BIEN-AIMÉE.

FURCHT DER GELIEBTEN.

Klopstock.

Tendrement.
Sanft.

Deuxième version.

Cid-li, tu pleu-res, moi, je dors, — le cœur en paix, quand la
Mais, quelle rou-te? C'est un fleu-ve au sein des mers, Je me
Cid-li, du wei- nest, und ich schlum-m're si - - cher, wo im
Wo er sich en-det, wo ein Strom das Meer — wird, gleit'ich

p *pp*

rou-te, en longs replis s'ef - fa - - ce, quand la belle
lais - se por - ter sur l'eau qui s'en - - fle, et, vers l'é-ter -
San - de der Weg ver-zo-gen fort - - schleicht; auch wenn stil-le
ü - ber den Strom, der sanfter auf - - schwillt; denn, der mich be -

cresc.

nuit, dans un flux d'é - toi - les s'ouvre à mon rê - - ve.
nel o - cé-an me gui-de près de ma Cid - - li!
Nacht ihn umschattend de-cket, schlummr'ich ihn si - - cher.
glei-tet, der Gott ge - bot's ihn. Wei - ne nicht, Cid - - li!

p

Klopstock a chanté sous le nom de Cidli, sa seconde femme, née Meta (Margarete) Moller, qui vécut longtemps loin de lui, étant sa fiancée. Cette poésie fait allusion à la route de la vie que le poète suivait seul.

HERMANN ET THUSNELDA.

HERMANN UND THUSNELDA.

Klopstock.

Avec allégresse, mais majestueux.
Froh, doch mit Majestät.

27 Octobre 1815.

Récit.

Ah! Je t'ai me, flé - au du nom ro-main, de pou-siè-re et de sang cou-
lla, dort kömmt er, mit Schweiss, mit Rö-mer-blut, mit dem Stau-be der Schlacht be-

Dans cette mélodie, les noms Hermann et Thusnelda doivent être chantés avec une grande énergie dans la diction.

Pour se conformer à l'accentuation allemande, seule possible sur la musique, on prononcera: "Hermann" et "Thusnelda."

OSSIA: Si beau, ne vis mon Her.mann!

vert.
deckt.

Ja_mais, Jamais mon Hermann...
So schön war Hermann nie_mals,

Ja.mais ses yeux n'ont lan_cé tant de feux.
...ne fut plus beau,n'eut ce feu dans les yeux.
sohat'sihn nie vonden Au_ge geflammt.

En mesure.
Im Takte.

Sois à moi. D'a_mour je tres_sail_le, Don_ne tes
Komm, o komm, ich be-be vor Lust,— reich' mir den

ai_gles et ton glai_ve ven_geur! Vain-
Ad_ler und das trie_fen_de Schwert! Komm,

(*) Hermann ou Arminius, prince des Chérusques, défit les légions romaines en Thuringe et délivra son pays (An IX de notre ère.) Sept années plus tard, Germanicus victorieux emmena Thusnelda prisonnière à Rome.

queur, re - po - se - toi sur moi - qui t'en - la - ce,
 athm' und ruh' hier aus in mei - ner Um - ar - mung

p

de l'effro - ya - ble com - bat.
 von der zu schreck - li - chen Schlacht.

f

Pas trop lent.
 Nicht zu langsam.

Lais - se, lais - se, lais - se ma main
 Ruh' hier, ruh' hier, dass ich denSchweiss

p

é - tancher lasu - eur desang qui ruis - sel - - le à ton front!
 vonderStirn' ab - trock - ne und der Wan - - gedas Blut!

crese. *p* *crese.*

Tes tem - pes brû - lent!
Wie glüht die Wan - ge!

Her - mann, Her - mann,
Her - mann, Her - mann,

ja.mais.au.tant.ne.sut.Thus.nel.da.t'ai.mer, jamais.au.tant.ne.sut.Thus.
so.hat.dich.nie.mals.Thus.nel.da.ge.liebt, so.hat.dich.nie.mals.Thus.

nel - da.t'ai.mer! Pas même quand tu m'as pri - ses sous les frênes, me te -
nel - da.ge.liebt! Selbstnicht, als du zu - erst in Ei.chenschatten mit dem

Récit.

En mesure.
im Takte.

nant de tes bras puissants en.la.cé - el Loin de fuir, je m'offris à toi, au hé -
bräun.li.chen Arm mich wil - der.umfass.test! Flie.hend blieb ich und sah dir schon die Un -

ros immortel, Her - - - mann, de gloi - re cou - ron -
 sterblichkeit an, die - - - nun dein -

Un peu plus lent, avec une sainte allégresse.
 Etwas langsam, mit heiligem Jubel.

né - - - On con - te, sous les chô - nes,
 ist. Er - zähl't in al - len Hai - nen,

OSSIA: Au - gus - te, morne et pâ - le, boit - sans
 que, dans Ro - me, Au - gus - te a - vec ses fem - mes boit sans
 dass Au - gu - stus nun bang' mit sei - nen Göt - tern Nek - - tar

joi - e.
 trin - ket. On con - te, on con - te, sous les
 Er - zähl't es, er - zähl't in al - len

chê - nes que Her - mann, Her - mann doit ê - tre immortel, que
 Hai - nen, dass Her - mann, Her - mann un - sterb - li - cherist, dass

Her - mann, Her-mann doit ê - - - tre immor - tell
Her - mann, Her-mann un - sterb - - - li - cher ist!

Modéré.
Mässig.

p

OSSIA: "Lis-ser, toi, mes che-veux?"

"Tu lis-ses mes che-veux? Mais, au-jour.d'hui, mon père est mort sous nos yeux!
Warum lockst du mein Haar? Liegt nicht der stum-me to-dte Va-ter vor uns?"

Vite.
Geschwind.

p

OSSIA: Si leur Au-guste avait guidé ses Ro-mains, je l'eus, de mon glai - ve, frap - pé."

Que vienne Auguste, au milieu des Romains, je voue à la tom - beses os!"
O, hätt' Au-gustus seine Hee-re ge-führt, er lä-ge noch blu - tiger da!"

ff

Modérément lent, avec une souveraine dignité.
Mässig langsam, mit hoher Würde.

Quand mamain surton front, mon Her_mann,
 Lass dein sin_kendes Haar mich, Her_mann,

p *eresc.*

O - se te lis ser ces che_voux en fiè - res bou - cles,
 he - ben, dass es ü - ber dem Kranz in Lo - cken dro - he!

f *mf* *eresc.* *f*

Sieg - mar vit sur nos tê - tes. Suis ta voie, il rit à nos
 Sieg - mar ist bei den Göt - tern! Fol - ge du, und wein' ihm nicht

ff *eresc.* *ffz* *fp*

pleurs, suis ta voie, il rit à nos pleurs!
 nach, fol - ge du, und wein' ihm nicht nach!

f *fp* *ff*

LA MORT ET LA JEUNE FILLE. DER TOD UND DAS MÄDCHEN.

Matthias Claudius.

(Ton original: Ré mineur.)

Op. 7. No 3.

Dédié à Ludov. Széchényi
von Sarvéri-Felső Vidék.

Février 1817.

Modéré. $\text{♩} = 54.$
Mässig.

pp (sempre con Pedale e Sordino)

Un peu plus vite.
Etwas geschwinder.La Jeune fille.
Das Mädchen.

Va-t-en — ah, va-t-en, — sque-let - te horri - ble et
Vor - ü - ber, ach vor - ü - ber, geh' wil - der Kno - chen.

froid! Je suis si jeu-ne, ar-rê-te, ne
mann! Ich bin noch jung, geh' Lie-ber, und

tou - che pas mon front, ne gla - ce pas mon cœur.
rüh - remich nicht an, und rüh - remich nicht an.

Comme précédemment.

Wie oben.

La Mort.
Der Tod.

Don - ne ta main, ô dou - ce cré - a - tu - re, ma voix n'est
Gieb dei - ne Hand, du schön und zart Ge - bild, bin Freund, und

pp

pas cru - el - le et - du - re; Comme u - ne a - mie, i -
kom - menicht zu - stra - fen. Sei gu - tes Muths! ich

ci je veil - le; tran - quil - le, dans mes bras - meil - le.
bin nicht wild, sollst sanft in mei - nen Ar - men schla - fen.

LA CLOCHE DES AGONISANTS. DAS ZÜGENGLÖCKLEIN.

J. G. Seidl.

Op. 80. n° 2.

Dédié à Joseph Wiltenzok.

Lent.
Langsam.

Clo - che, la nuit, son - ne, Paix et cal - me donne Au chrétien mourant. Sonne dans l'espa - ce,
Kling' die Nacht durch, klin - ge, süs - sen Frieden bringe dem für den du tönst! Kling' in wei - te Fer - ne.

Et, que l'â - me las - se Trouve un Dieu clé - ment, Et, que l'â - me las - se Trou - ve un Dieu clé -
so du Pilger ger - ne mit der Welt versöhnt, so du Pilger ger - ne mit - der Welt ver -

ment.
söhnt!

Est - ce, d'u - ne vi - e,
A - ber wer will wan - dern

Frêletôt ra - vi - e Que fi nit le cours? Ou ce lui, peut - ê - tre, Qui va dis - pa - raître,
zu den lie ben An - dern, die vo raus ge wallt? Zog er gerndie Schelle? bebt er an der Schwel le.

cresc.

Meurt comblé de jours, Qui va dis - pa - raître, Meurt comblé de jours?
wann „Herein“ erschallt? bebt er an der Schwel le, wann „Herein“ er schallt?

f *p*

Est - ce d'un impi - e, Que ta voix bé - ni - e
Gilt's dem bö - sen Soh - ne, der noch flucht dem To - ne,

p

Sonne le tré - pas? „Non: pour qui blas phè - me L'homme et Dieu lui mê - me, J'ai plus sombre glas;“
weiter heilig ist? Nein, es klingt so lau - ter, wie ein Gott ver trau - ter sei - ne Lauf bahn schliesst,

cresc.

« Non: pour qui blasphème, J'ai plus som - bre glas. »
 wie ein Gottver-trauter, sei - ne Lauf - bahnschliesst.

Sonne, pour qui même N'a qu'un chien qui l'ai - me Pour lui dire a - dieu,
 A - berist's ein Mü - der, den verwaist die Brüder, dem ein treues Thier

Car son â - me bon - ne N'a maudit per - son - ne. Pour cette â - me bon - ne,
 ein - zig liess den Glau - ben an die Welt nicht rau - ben, a - ber ist sein Mü - der,

Son - ne, clo - che son - ne, Et l'em - por - te à - Dieu.
 den verwaist die Brüder, ruft ihn, Gott, zu - dir!

Sonnes-tu pour l'â - me Qu'u - ne douce fem - me
Ist's der Fro - hen Ei - ner, der die Freuden rei - ner

pp

Charmeen ses a - mours? Que tonglas s'ar - rê - te, Sonneons de fê - te,
Lieb' und Freundschaft theilt, gön' ihm noch die Won - nen un - ter die - ser Son - nen.

cresc.

Et qu'entrails de flam - me Bril - lent pour cette â - me Bel - les nuits, — longs
gön' ihm noch die Won - nen un - ter die - ser Son - nen, wo — er ger - ne

f

jours.
weilt!

pp *dim.*

MUSIQUE DES MORTS.

TODESMUSIK.

Fr. von Schober.

Paru comme
Op. 108. N^o 2.
Septembre 1822.Lent, solennel.
Langsam, feierlich.

A cet-te heu-re so-len-
In des To-des Fei-er-

-nel-le Où mon Dieu vers lui m'ap-pel-le, Dans le pâ-le é-clat des cier-ges, Que j'en-
stun-de, wenn ich einst von hin-nen schei-de, und den Kampf, den letz-ten, lei-de, sen-ke,

ten-de unchant de vier-ges! Chan-tez, voix harmo-ni-eu-ses, Les dou-ces chansons heu-
hei-li-ge Ka-mö-ne, noch ein-mal die stil-len-Lie-der, noch ein-mal die rei-nen

-reuses, Et, comme el-les, pu-re flamme, Que s'en-vo-le aux cieux mon â-me!
Tö-ne auf die tie-fe Ab-schieds-wun-de mei-nes Bu-sens hei-lend nie-der.

Loin des lut - tes de la ter - re Dans les
He - be aus dem ird'schen Rin - gen die be -

sphères de lu - mière,
dräng - te rei - ne - See - le.

Qu'el - le plane, qu'elle pas - se, Sur leurs ai - les, dans l'es -
tra - ge sie auf dei - nen Schwin - gen, dass sie sich dem Licht ver -

pa - cel -
mäh - le.

Mu - se, toi, mon Immor - tel - le, L'hym - ne de ta voix m'ap -
O dawer den mich die Klän - ge süß und won - nevoll un -

pel - le Vers les sphè - res é - ter - nel - les;
we - hen. und die Ket - ten, die ich spren - ge,

Il me semble a - voir des
werden still und leicht ver -

ai - les,
ge - hen.

Il me semble a - voir des ai - les.
werden still und leicht ver - ge - hen.

Je contemplerai les mondes
Al - les Gro - sse werd'ich se - hen,
Où s'é - pan - che la lu -
das im Le - ben mich be -

mière,
glückte,
La beauté que rien n'a l - tère,
al - les Schöne, das mir blühte,
Tout ce qui ra - vit sur
al - les Schöne das mir

ter - re: L'air d'a - zur, le bleu - des
blühte, wird ver - herrlicht vor - mir
on - des,
ste - hen.
Chaque é - toi - le aux cieux er -
Je - den Stern, der mir er -

ran - te,
glüh - te,
Qui scin - til - le sou - ri - an - te,
der mit freund - lichem Ge - fun - kel
Et, quand
durch das

lâ - me trem - ble et dou - te, Luit pour el - le sur - sa
 grau - en - vol - le Dun - kel mei - nes kur - zen We - ges -

rou - te, Tou - te sour - ce qui som - meil - le, Tou - te
 blick - te, je - de Blu - me, die ihn schmück - te, je - den

fleur que l'au - be é - veil - le, Vi - brent, par - lent,
 Stern, der mir - er - glüh - te, wer - den mir - die

chan - tent dans l'a - zur, Tou - te fleur que l'au - be é -
 Tö - ne - brin - gen, je - den Stern, der mir - er -

veil - le, Tou - te sour - ce qui som - meil - le,
 glüh - te, je - de Blu - me, die ihn schmück - te,

Vi - brent, par - lent, chan - tent dans l'a - zur.
 wer - den mir die Tö - ne brin - gen.

cresc. *p*

Et le trou - ble qui m'op - res - se, Mes an -
 Und die schreck - li - chen Mi - nu - ten, wo ich

cresc. *f* *fz*

gois - ses, ma dé - tres - se, Sem - blent comme un -
 schmerz - lich könn - te blu - ten, wer - den mich mit -

fz *fz* *p*

va - gue rê - ve, L'au - be dans l'air bleu se lè - ve,
 Lust umklin - gen, und Verklä - rung werd' ich se - hen,

Et, sur tou - tes cho - ses, passe un souf - fle pur.
 aus - ge - gos - sen ü - ber al - len Din - gen.

Je t'em-
So in

ff *decresc.*

bras - se, Mort aux lè - vres clo - ses, Qui m'é - touf - fes sous des flots de
Won - ne werd' ich un - ter - ge - hen, süß ver - schlun - gen von der Freu - de

ppp

ro - ses; Sois si dou - ce, qu'un ins - tant je croi - e,
Flu - then, so - in Won - ne werd' ich un - ter - ge - hen,

Que je meure en transports de joi - e, Mort aux lè - vres
süß verschlun - gen von der Freu - de Flu - then, süß verschlun - gen

clo - sessous tes ro - ses!
von der Freu - de Flu - then.

dimin. *cresc.*

ADIEU. LEBEWOHL.

Cette mélodie a été trouvée
dans un cahier daté de 1824
du poète A. H. v. Weyrauch, né en 1788.

Andante.

con espressione.

Il vient l'instant su - prê - me, Mon cœur te dit a -
Schon naht, un uns zu schei - den, der letz - te Au - gen -

dieu; Ex - ha - le, toi que j'ai - me, Sans moi ton â - me à
blick, uns Pa - radies der Freu - den kehr' oh - ne mich zu -

Dieu. La mort, qui rompt nos chaî - nes, É - tend sa pâ - le
rück! Der Tod kann Frei - heit ge - ben mit mil - der Freun - des -

main, Et, loin des cho - ses vai - nes, Nous mon - tre le che -
hand; geh' ein zu neu - em Le - ben in je - nes bess' - re

On admet aujourd'hui que cette mélodie n'est pas de Schubert. Nous n'avons pas pensé cependant qu'elle dût être rejetée d'un volume destiné à remplacer celui où elle a figuré pendant de nombreuses années. Nul ne regrettera d'ailleurs de la trouver ici.

min. Un pur ra_yon de flam_me Des cieux nousest res-
Land! Der Tod kann Frei - heit ge - ben mit mil - der Freun - des -

té; Ô mort, turends à l'â - me Sa plei - ne li - ber -
hand; geh' ein zu neu - em Le - ben in je - nes bess' - re

- tél Bien -
Land! Nicht

tôt, mon â - me er - ran - te, Fi - dè - le dans sa foi, Vien -
lang' sind wir ge schie - den, bald werd' ich bei dir seyn; die

dra, toujours ai - man - te, Aux cieux s'unir à toi. Dé -
kur - ze Frist hie - nie - den denk' ich in Lie - be dein! Leb -

ja je vois é - clo - re, Et lui - re pour ja - mais, A -
 wohl denn, bis der Mor - gen des neu - en Tags er - scheint, der,

The first system of the musical score consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with a quarter note 'ja', followed by eighth notes 'je vois', a quarter rest, eighth notes 'é - clo - re,', a quarter rest, eighth notes 'Et lui - re pour', a quarter rest, eighth notes 'ja - mais,', a quarter rest, and eighth notes 'A -'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

près l'arden - te au - ro - re, L'heu - reu - se et dou - ce paix. A -
 fern von Er - den - sor - gen auf e - wig uns ver - eint! Leb

The second system continues the musical score. The vocal line has a quarter note 'près', eighth notes 'l'arden - te au - ro - re,', a quarter rest, eighth notes 'L'heu - reu - se et dou - ce paix.', a quarter rest, and eighth notes 'A -'. The piano accompaniment maintains the rhythmic pattern from the first system.

dieu, plus haut qu'aux nu - es, A - près l'e - xil mor - tel, Nos
 wohl denn, bis der Mor - gen des neu - en Tags ers - cheint, der

The third system continues the musical score. The vocal line has a quarter note 'dieu,', eighth notes 'plus haut qu'aux nu - es,', a quarter rest, eighth notes 'A - près l'e - xil mor - tel,', a quarter rest, and eighth notes 'Nos'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

â - mes con - fon - du - es Pour - ront s'aimer au ciel.
 fern von Er - den - sor - gen auf e - wig uns ver - eint!

The fourth system continues the musical score. The vocal line has a quarter note 'â - mes con - fon - du - es', eighth notes 'Pour - ront s'aimer au ciel.', a quarter rest, eighth notes 'fern von Er - den - sor - gen', eighth notes 'auf e - wig uns', eighth notes 'ver - eint!', a quarter rest, and eighth notes 'â - mes con - fon - du - es'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

The fifth system continues the musical score. The vocal line has a quarter note 'â - mes con - fon - du - es', eighth notes 'Pour - ront s'aimer au ciel.', a quarter rest, eighth notes 'fern von Er - den - sor - gen', eighth notes 'auf e - wig uns', eighth notes 'ver - eint!', a quarter rest, and eighth notes 'â - mes con - fon - du - es'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

LA DANSE DES ESPRITS.

DER GEISTERTANZ.

Matthisson.

Un peu vite.
Etwas geschwind.

14 Octobre 1814

Au vieux ci-me-tière, quand son-ne mi-nuit, Les os des sé-pulcres tres-
Die bret-ter-ne Kammer der To-ten er-bebt, wenn zwölf-malden Harner die

sempre pp

sail-lent sans bruit. Et, nous, que ras-semblent de grê-les ac-cords, Jo-
Mit-ter-nacht hebt. Rasch tan-zen um Grä-ber und morsches Ge-bein wir

yeux, nous dan-sons sur les tom-bes des morts. luf-ti-gen Schweben den sau-senden Reih'n.
cresc. pp

Récit.

Qu'ont donc à gé-mir tous les chiens du châ-teau? Des
Was win-seln die Ihn-de beim schla-fen-den Herrn? Sie

spec - tres, ils flai - rent les pâ - les é - bats
 wit - tern die Run - de der Gei - stervon fern.

Je
Die

Récit.

vois des corbeaux fuir le cloître dé - sert; leur vol les dis - perse à tra - vers les tombeaux.
 Ra - ben ent - flat - ter der wüsten Ab - tei, und flieh'n an den Gat - tern des Kirch - hofs vor - bei.

Comme précédemment.
 Wie oben.

Nos dan - ses dans l'air nous em - por - tent sans heurts, Pa -
 Wir gau - keln und scher - zen hin - ab und em - por gleich

reils à d'er - rantes et blê - mes lu - eurs. Ô cœurs qui cau - sâ - tes cent
 ir - renden Ker - zen im dun - sti - gen Moor. O Herz, des - sen Zau - ber zur



fois nostourments, Sans vous, plus d'amers ou de sombres moments;
Mar-ter uns ward, du ruhst nun in tau-ber Ver-dumpfung erstarrt;

Yos tief



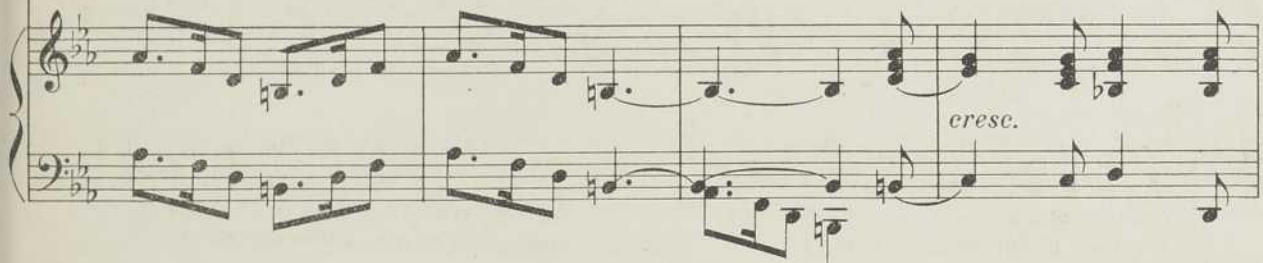
cresc.

pp



char-mes fu-nes-tes nous man-quent si peu!
bargst du im dü-ster nGe-mach un-ser Weh;

Nos voix bienheu-reu-ses vous
wir Glück-li-chen flüstern dir



cresc.



di-sent a-dieu;
fröhlich: A-de!

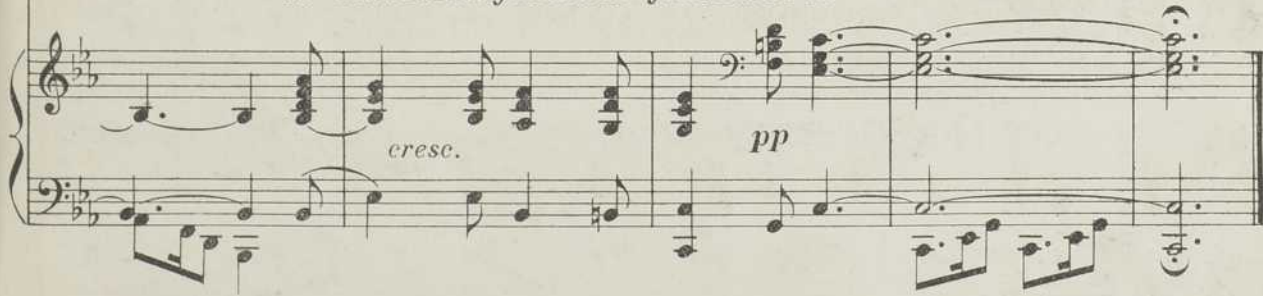
Yos char-mes fu-nes-tes nous man-quent si peu!
Tief bargst du im dü-ster nGe-mach un-ser Weh;



pp



Nos voix bienheu-reu-ses vous di-sent a-dieu!
wir Glück-li-chen flüstern die fröhlich: A-de!



cresc.

pp

A L'ÊTRE INFINI. DEM UNENDLICHEN.

Klopstock.
(d'après l'Apocalypse.)

Deuxième version

Très lent.
Sehr langsam.

ff

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a series of chords and single notes, while the left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes. The tempo is marked 'Très lent. Sehr langsam.' and the dynamic is 'ff'.

Qu'il est grand no.tre cœur, lorsqu'il pense à l'Être in-fi - ni!
Wie er - hebt sich das Herz, wenn es dich, Un - end - licher, denkt!

ff p

The first vocal line is in G major, 7/8 time. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the left hand and chords in the right hand. Dynamics range from 'ff' to 'p'.

Il tremble, lorsqu'il re-garde au-tour de lui,... tremble, ne voit que douleurs, et
Wiesinkt es, wenn es auf sich her - un - ter schaut! E - lend schaut's wehklagend dann und

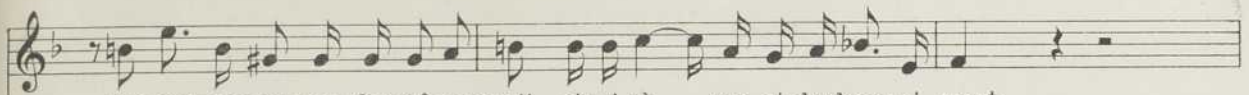
f

The second vocal line continues the melody. The piano accompaniment becomes more active with sixteenth-note passages in the right hand. The dynamic is marked 'f'.

nuit, et mort.
Nacht und Tod!

Avec plus d'agitation.
Mit mehr Bewegung.

The final vocal line is followed by a piano accompaniment that increases in intensity and movement. The dynamic is 'f'.



Toi seul rend dou - ces, dans l'a - pre nuit, et mi - se - res, et douleurs, et mort;
 Al - lein du ru - fst mich aus meiner Nacht, der im E - lend, der im To - de hilft!



Car l'homme est cré - é pour un monde meil - leur. Dieu puissant, que le voix dans les tom -
 Dann denk' ich es ganz, dass du e - wig mich schufst, Herr - li - cher, den kein Preis, un - ten am



beaux ou dans les cieux, Sei - gneur, quels cris tri - omphants du cœur te pourraient chan -
 Grab, o - ben an Thron, Herr - Gott, den, dankend entflammt, kein Ju - bel ge - nug be -

Lent, avec toute la force possible.
 Langsam, mit aller Kraft.



ter! Beaux ar - bres de vi - e, beau
 sing! Weht, Bäu - me des Le - bens, ins

fieu - - ve aux flots bleus har - pes d'i - voi - re, mê - lez vos
 Har - - fen - ge - tön! Rau - sche mit ih - nen in's Har - fen - ge -

bruits, son - nez, ly - res d'or! Vos
 tön, kry - stall' - - - - - ner - - - - - Strom! Ihr

sons ne sau - raient, de l'est au cou -
 lis - pelt und rauscht, und, Har - - fen, ihr

crese.

chant, di - re as - sez: Dieu est grand, Dieu est grand, Dieu est
 tönt nie es ganz: Gott ist es, Gott ist es, den ihr

grand. Mon - des en fê - te, ton -
 preist. Wel - - - - - ten. don - nert in

nez du sud au nord! Mon des en
fei - er - li - chem Gang! Wel - - ten,

fè - te frap - pez l'ai - rain, chantez en chœurs. Et
don - nert in der Po - sau - nen Chor! Tönt,

vous, é - toi - les, sur les rou - - tes des
all' ihr Son - nen, auf der Stra - - sse voll

cieux, enfléz vos trom - pes d'or! ô
Glanz, in der Po - sau - nen Chor! Ihr

mon - - des, ja - mais - votre ai - rain, ja - mais vos chœurs
Wel - - ten, ihr don - nert, du, der Po - sau - nen Chor;

ne di ront assez, non, non,
 hal - lest nie es ganz: Gott, nie

jamais: Dieu, Dieu, Dieu
 es ganz: Gott, Gott, Gott

est grand, Dieu est
 ist es, den ihr

grand!
 preist!

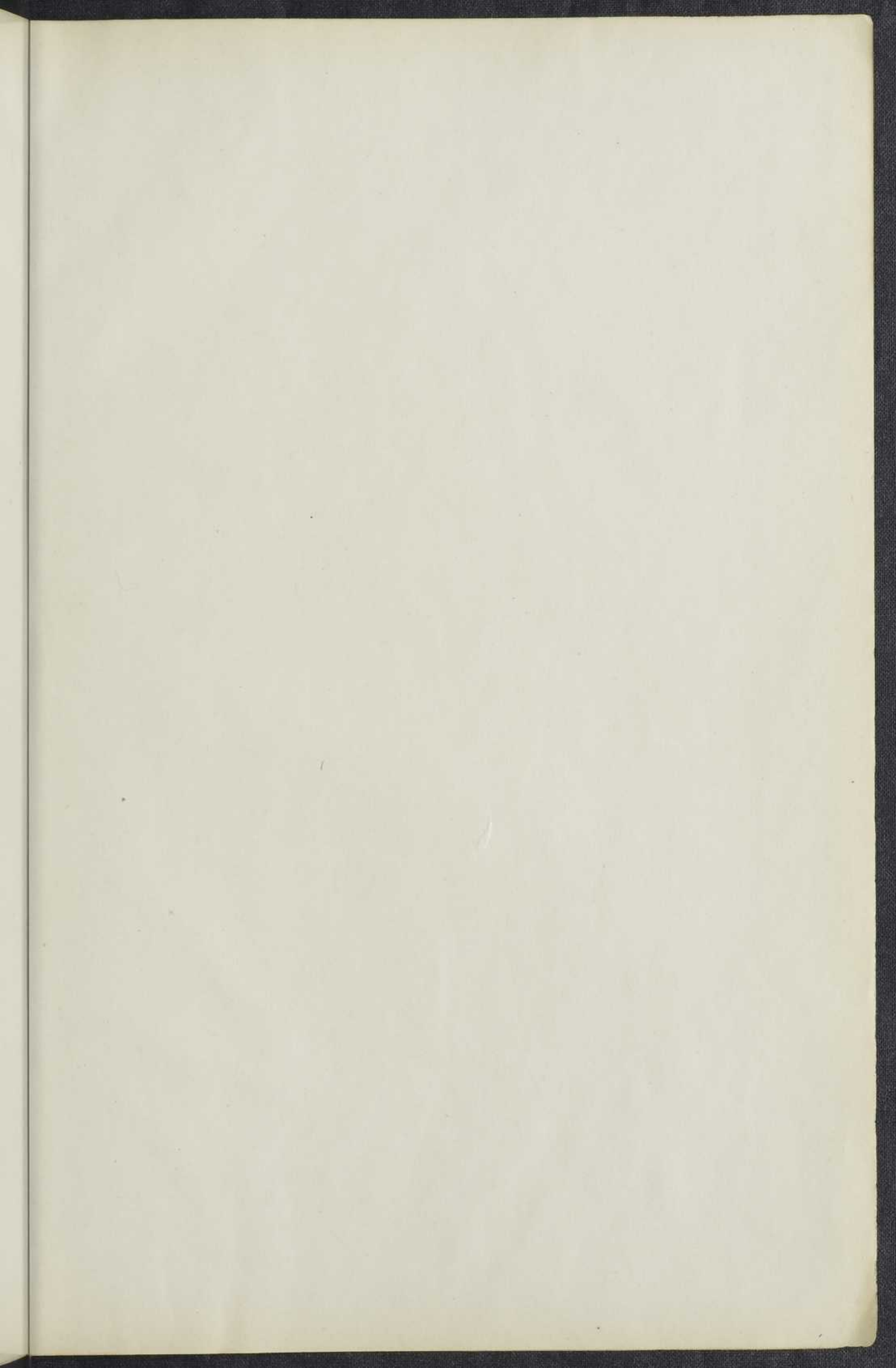


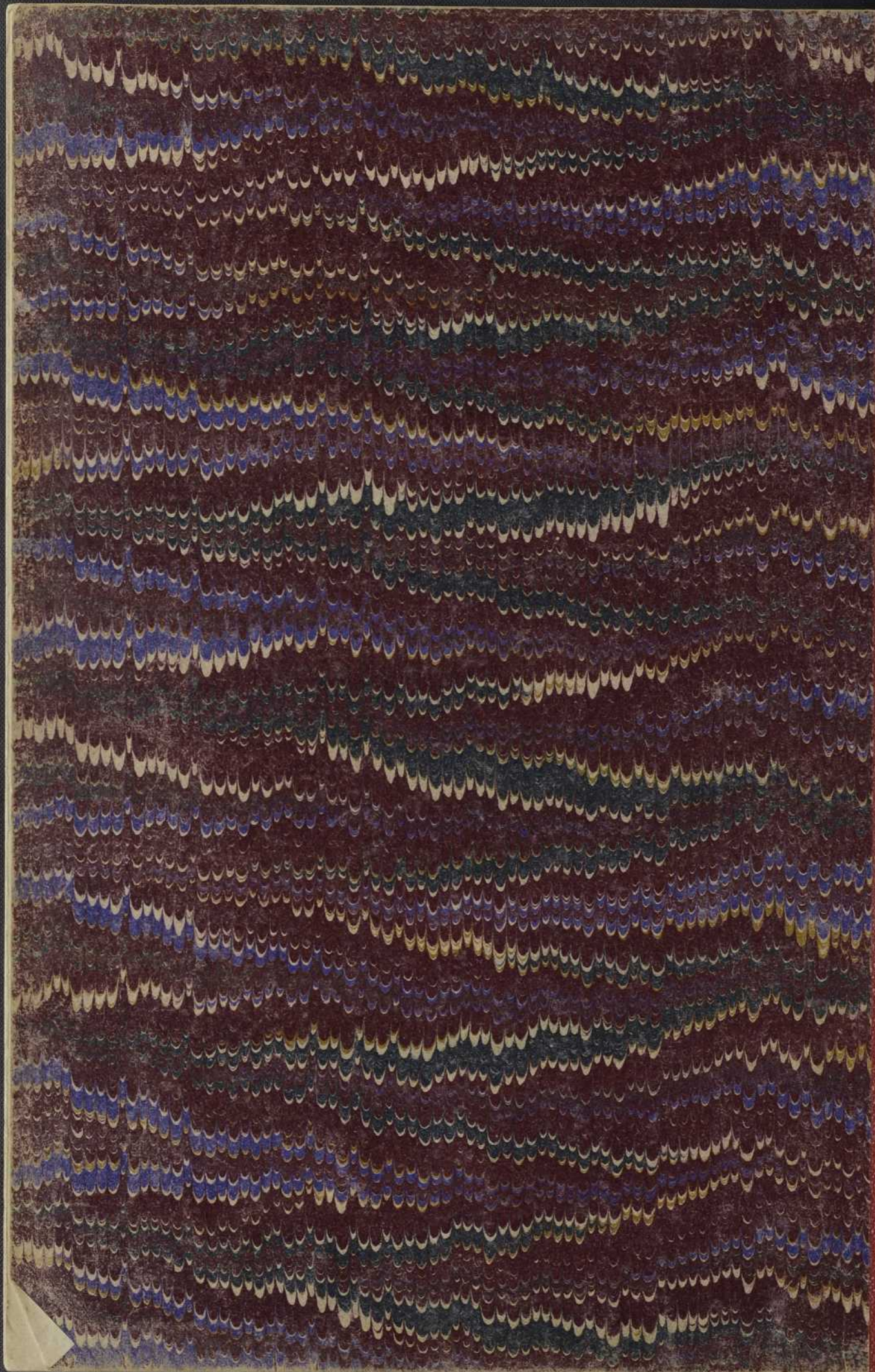
26

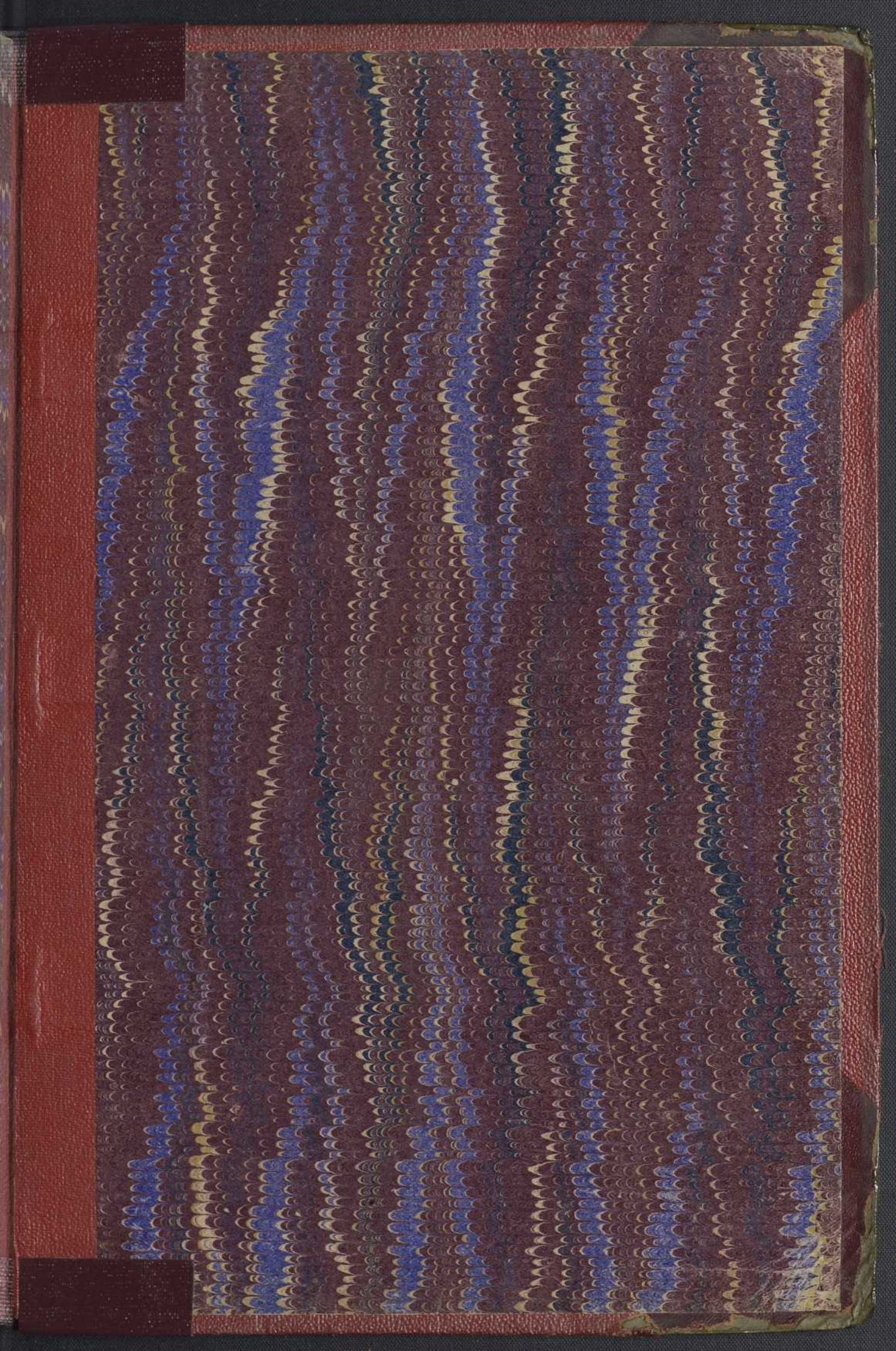
- ✓ 81 - Rue des bougies
- ✓ 82 - La suite
- ✓ 104 - Le voyageur

74

64







BNQ



000 551 490